



Torah-Box

n°277  15 mai 2024 | 7 lyar 5784 | Emor

M A G A Z I N E



**SCIENCES PO,
LA FRANCE
QUI HAÏT**

**YOM
HA'ATSMOUT
2024**

**MARIAGE :
ET SI NOUS
ÉTIONS
INCOMPATIBLES ?**

**LE PLAISIR DES
SENS PENDANT
CHABBATH : CLÉ
VERS L'ÉLEVATION
SPIRITUELLE**



Yom Haatsmaout 76 Samea'h Israël !



85,500 NIS
 (~ 21 000 €)
 seulement
 à la signature

L'AVENIR EN ISRAËL !

Dans le nouveau quartier de Ofakim,
 Appartements du 4 au 6 pièces

À partir de **11.775 Shekels / m²**

5% à la signature

Tout le reste à la remise des clés, SANS INDEXATION !!!



**Nouveau quartier
 résidentiel**



**À 10 min
 de Beer Sheva**



**Garantie
 bancaire**



**Forte rentabilité
 locative**



**Haut potentiel
 de plus-value**



**Appartements
 très spacieux**



**Parking
 privé**

Pour plus d'informations, contactez moi:

SHIMONE HALFON 054-7007326

ou depuis la France au

01.77.38.08.27

En coopération avec le cabinet de maître Eli Haddad





Un magazine qui ne laisse pas indifférent

Lorsqu'on souhaite éditer un nouveau journal, la première démarche est de cibler le public à toucher : populaire ? réfléchi ? mode détente ? qui aime rire ? s'intéresse à la politique ? à l'actualité ? au sport ? à l'économie ? etc. Selon ce choix, on établira les différentes rubriques qui vont alimenter le journal et mettre sur pied une équipe de rédacteurs qui va correspondre à ces besoins. Lors de la conception de Torah-Box Magazine, il était évident que l'on souhaitait toucher un public de Juifs qui cherchent à se renforcer dans le judaïsme - but identique à celui qui avait motivé l'ouverture du site -, et c'est dans cet esprit que le choix des rubriques a été fixé. La gratuité du magazine va aussi permettre à tous ceux qui le réclament de l'obtenir, le coût financier de ce projet étant partiellement supporté par des publicités.

Très vite, Torah-Box Magazine a été un grand succès, très apprécié et très demandé. Il nous est régulièrement réclamé dans des villes où il n'y a point de distribution. (La seule solution envisageable pour l'instant est de le télécharger à partir du site sur torah-box.com/magazine, nous trouvant dans l'impossibilité financière de le faire parvenir à toute personne qui le désire.) Nous avons été aussi surpris de réaliser l'éventail très large des intéressés, depuis ceux qui commencent à peine à observer Chabbath jusqu'aux familles orthodoxes de Bné-Brak. Le point commun de ces personnes est de découvrir des enseignements sincères qui puisent dans les racines de la Torah, sous une forme fraîche et moderne adaptée à notre époque.

Mais nous savons aussi que certaines personnes ne veulent pas de ce magazine dans leur foyer, du fait qu'il ne corresponde pas à leurs propres normes de religiosité. Nous respectons ce choix, conscients qu'il est impossible de contenter toutes les opinions. Mais il existe aussi de ceux dont

l'attitude force l'étonnement : ils arrachent les feuilles publicitaires ou les news de tous les magazines avant de les laisser à portée des intéressés, bien qu'au passage, ils emportent certains contenus qui vont avec. Ces personnes ont le souci de "protéger" le lecteur de tout ce qui n'est pas de la Torah à 100%, et comme le magazine est de toute façon gratuit, le lecteur n'ira pas faire de réclamations (!).

Il y a bien pire encore : de ceux qui prennent carrément le tas de journaux et les jettent à la poubelle. On sait que d'après la loi, nous n'avons pas le droit de détruire des écrits de Torah, sauf s'ils sont écrits par un apostat (*Min*). En agissant ainsi, ces personnes portent donc un jugement grave sur les différents chroniqueurs de ce magazine. Dans la mesure où se tient une équipe de *Rabbanim* qualifiés qui en contrôle les contenus et les intervenants, et que l'on n'a jamais eu vent de telles accusations chez nos lecteurs parmi lesquels on compte de grands érudits, il est à supposer que ces agissements sont le fruit de la jalousie ou de la folie. Ces destructeurs causent aussi un dommage pécuniaire qu'il faudra rembourser à Torah-Box avant *Yom Kippour*, sans oublier la frustration de nos fidèles qui ne trouveront pas à cause d'eux leur magazine tant attendu.

Sait-on que le coût annuel du magazine est de l'ordre de 300 000 Euros (!), qu'un chroniqueur peut passer la nuit entière à travailler sa rubrique et que chaque texte est analysé par toute une équipe qui réfléchit sur chaque virgule et chaque illustration afin de parvenir à réaliser un numéro respectant à la fois la pure tradition juive tout en étant attractif ?

Tous ceux qui ont des remarques sont invités à le faire dans le cadre du courrier des lecteurs prévu à cet usage, en gentlemen, et non comme des sauvages !

Rav Daniel Scemama



**APPEL DU RAV TSVI
שליט"א חאגין**



**Rav 'Haïm Its'hak Chajkin זצ"ל
Fondateur du kollel**



**Continuons de former les
générations de demain**



**LE KOLLEL D'AIX LES BAINS A
BESOIN DE VOTRE SOUTIEN !**

PARTICIPEZ VIA



Allodons



**REÇU CERFA
INSTANTANNÉ**



**POSSIBILITÉ DE
DON PAR CHÈQUE**

*Chèque à établir à l'ordre du Kollel d'Aix les Bains, 20 montée de la Reine Victoria 73100 Tresserve

WWW.ALLODONS.FR/KOLLEL-AIX-LES-BAINS

SOMMAIRE

- 03** Rav Daniel Scemama
L'Édito - Un magazine qui ne laisse pas indifférent
-
- 07** Actualités
-
- 12** Professeur Daniel Sebbag
Sciences Po, la France qui hait
-
- 14** **Hommage**
Emmanuel Moreno : la grandeur d'un héros
-
- 16** **Pirké Avot**
Un bon voisin
-
- 18** Nos Sages
'Akavya Ben Mahalalel
-
- 20** Binyamin Benhamou
Le plaisir des sens pendant Chabbath : la clé vers l'élévation spirituelle
-
- 23** Jérôme Touboul
La quête du bonheur au fil de la *Parachat Emor*
-
- 25** **Shabatik**
-
- 29** **Histoire**
Baba Salé, Rav 'Ovadia et le criminel syrien
-
- 31** **Flash Chabbath**
-
- 32** **Vu sur le Net**
-
- 33** **Société**
La communauté juive orthodoxe, "dôme de fer spirituel d'Israël"
-
- 34** Rav Ya'akov Gabay
Le message d'un rabbin de Genève 
-
- 36** Binyamin Tagger
Yom Ha'atsmaout 2024 : Entre joie et larmes
-
- 40** **Couple**
Mariage : et si nous étions incompatibles ?
-
- 42** **La Paracha pour les enfants**
Causer de la peine
-
- 45** **Devinettes sur la Paracha**
-
- 46** **Questions au Rav**
-
- 48** **BD - L'histoire de Yaakov Kouriel**
-
- 50** **Recette**
Tiramisu en verrines !



Responsable publication
David Choukroun

Rédacteurs
Rav Daniel Scemama,
Alexandre Roseblum, Elyssia
Boukobza, Daniel Sebbag,
Rav Nathaniel Mimoun, Rav
Yehonathan Gefen, Binyamin
Benhamou, Jérôme Touboul,
Binyamin Tagger, Rav Ya'akov
Gabay, Myriam H., Rav Freddy
Elbaze, Rav Gabriel Dayan, Rav
Avraham Garcia, Rav Aharon
Sabbah, Murielle Benainous

Mise en page
Dafna Uzan

Couverture
@hasidiminusa

Secrétariat
01.80.20.5000

Publicité
Yann Schnitzler
yann@torah-box.com
04.86.11.93.97

Distribution
diffusion@torah-box.com

Remarques & commentaires
magazine@torah-box.com

Abonnement
torah-box.com/magazine



• Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs

• **Ne pas lire pendant la prière**

• Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle



CALENDRIER DE LA SEMAINE

MER	15 Mai 7 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 77 Michna Yomit Sota 3-5
JEU	16 Mai 8 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 78 Michna Yomit Sota 3-7
VEN	17 Mai 9 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 79 Michna Yomit Sota 4-1
SAM	18 Mai 10 Iyar	 Parachat Emor Daf Hayomi Baba Métsi'a 80 Michna Yomit Sota 4-3
DIM	19 Mai 11 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 81 Michna Yomit Sota 4-5
LUN	20 Mai 12 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 82 Michna Yomit Sota 5-2
MAR	21 Mai 13 Iyar	Daf Hayomi Baba Métsi'a 83 Michna Yomit Sota 5-4

Grand Mazal Tov au
Rav Israel-Méir Crémisi
pour la Bar-Mitsva de son fils!



Nos sincères condoléances à
Mme Joana Shoshana Hertz
pour le décès de son mari Na'hman Nathan,
tombé au combat



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	21:10	20:50	20:40	20:48
Sortie	22:30	22:04	21:50	22:07

Zmanim du 18 Mai

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	06:05	06:06	06:11	05:44
Fin du Chéma (2)	09:56	09:51	09:53	09:35
'Hatsot	13:47	13:37	13:35	13:26
Chkia	21:30	21:09	20:59	21:07

CONCOURS de la SEMAINE

EMOR 2024

**GAGNE UNE CARTE-CADEAUX
AMAZON DE 100€**

Quel est l'enseignement de
Torah dans cette photo ?



✓ Donne ta réponse en commentaire
sur torah-box.com (page du concours)



La gagnante de la semaine dernière est
Audrey Adda

La réponse était :

"Marbé Nékchassim, Marbé Daagot :
celui qui a beaucoup de biens
a beaucoup de soucis." (Pirké Avot 2, 7)

5 soldats de Tsahal tués à Gaza en fin de semaine dernière



L'armée israélienne a annoncé la mort d'un soldat supplémentaire, tué dans le nord de la bande de Gaza vendredi. Il s'agit du sergent Ariel Tsim, 20 ans, originaire de Modi'in. Le jeune homme est mort lors d'affrontements avec des terroristes. Le même jour, quatre autres soldats opérant à Zeitoun, au sud de la ville de Gaza, ont été tués dans l'explosion d'une bombe. Trois militaires ont été blessés lors du même incident.

Depuis une dizaine de jours, Tsahal déplore une recrudescence des pertes dans ses rangs, aussi bien dans la bande de Gaza que sur le front nord, où le 'Hezbollah tire de plus en plus de missiles antichars et de drones explosifs.

Le ' Hamas inflexible, les pourparlers au Caire sont suspendus

Les négociations indirectes entre Israël et le groupe terroriste du ' Hamas sur un accord visant à libérer les otages et mettre fin aux combats dans la bande de Gaza se sont achevées sans qu'aucun progrès n'ait été enregistré, le groupe terroriste ayant déclaré qu'il n'avait aucunement l'intention de revoir sa proposition, qui a été rejetée par Israël.

La date de reprise des négociations n'a pas été précisée. CNN a rapporté que les responsables américains ont décrit l'interruption comme une "pause" dans les pourparlers alors que les opérations militaires à Rafia'h se sont intensifiées pour y déloger les derniers bataillons du ' Hamas.

L'assurances

Groupe GLS

☎ 01 88 60 79 52



**VOTRE
MUTUELLE
100%
SANTÉ**



Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs

100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE
HABITATION
TOUT RISQUE

à partir de

POUR UN STUDIO

139€/an

POUR UN 3 PIÈCES

226€/an

NOTRE OFFRE
COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES

199€/an

POUR UN 4 PIÈCES

260€/an

POUR UN 5 PIÈCES

299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

lassurances.fr

Devis immédiat en ligne

Benett : La guerre contre le ' Hamas serait "finie en 3 jours" si Israël ne se souciait pas des civils

Faisant référence à la suspension du transfert d'armes à Israël par les Etats-Unis, l'ex-Premier ministre Naftali Benett a assuré qu'Israël "se plie en quatre pour éviter les morts inutiles". "Sinon, nous aurions fait tout cela en trois jours si nous ne nous en préoccupions pas", a-t-il ajouté.

"Si le ' Hamas se voit accorder l'immunité parce qu'il se cache derrière des civils, cela signifie que toutes les organisations du djihad mondial vont adopter les boucliers humains comme principal moyen de faire régner le terrorisme", a-t-il déclaré.

Bennett a en outre fermement nié qu'Israël utilisait des bombes pour cibler intentionnellement les civils palestiniens à Gaza.

"Hitler est jaloux de Netanyahu" - Erdogan s'en prend à nouveau au Premier ministre israélien

Habitué des vitupérations antisémites, Erdogan s'en est une nouvelle fois pris à Israël et à son Premier ministre, en déclarant qu'Israël avait "refusé l'accord avec le ' Hamas pour pouvoir occuper tout Gaza et y poursuivre ses massacres".

"Netanyahou est passé maître en génocide qui rendrait Hitler jaloux", a déclaré ce dimanche le président turc, comparant une nouvelle fois la guerre menée par Israël contre les groupes terroristes de Gaza au génocide nazi des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale.

Les médias ont récemment affirmé que le ' Hamas envisageait un transfert de son siège de Doha à Ankara.



À la recherche d'une solution de filtrage internet **fiable** et **réactive**?

Ne cherchez plus!

Le filtre N°1 aux Etats-Unis et en Angleterre

Enfin disponible en France !

Protégez-Vous tout en restant productif, C'est notre priorité!

- Assistance **PERMANENTE** et **IMMÉDIATE** 24h/24.
- Personnalisation **ULTRA PRÉCISE** et avancée.
- Option de **CONTROLE PARENTAL** disponible.
- Connexion internet **ININTERROMPUE**.

DISPONIBLE UNIQUEMENT SUR ANDROID ET WINDOWS

Shalvaelbaze6@gmail.com

"Un embargo sur les armes contre Israël renforcerait le 'Hamas" (chef de la diplomatie britannique)

Le ministre britannique des Affaires étrangères, David Cameron, a affirmé qu'il "ne serait pas sage" d'imposer un embargo sur les armes à destination d'Israël. "Quelques jours avant l'attaque iranienne contre Israël, il y a eu des discussions et des appels en faveur d'un tel embargo contre l'État d'Israël. Je ne pensais pas que c'était la

bonne solution alors, et je ne pense pas non plus que ce soit la bonne aujourd'hui", a-t-il déclaré dans une interview sur Sky News.

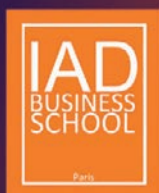
"Un embargo renforcerait le 'Hamas, affaiblirait Israël et réduirait la possibilité qu'un accord soit conclu pour la libération des otages", a souligné le chef de la diplomatie britannique.

Pas de célébrations à Méron pour Lag Ba'omèr cette année à cause de la menace du 'Hezbollah, annonce le gouvernement

Le commandement du Front intérieur de Tsaah a annoncé que les célébrations annuelles de Lag Ba'omèr sur le mont Méron, prévues à la fin du mois, étaient annulées et ce, à la suite d'une nouvelle évaluation de sécurité. Le groupe terroriste du 'Hezbollah soutenu par l'Iran a plusieurs



fois ciblé le mont Méron, situé à environ 8 km de la frontière libanaise en tirant des salves de roquettes sur la montagne, ainsi que des missiles guidés. Le groupe terroriste cherche à toucher la base israélienne de contrôle du trafic aérien qui se trouve au sommet de la montagne.



Rentrée 2023-2024 Diplôme reconnu par l'état inscrit au RNCP
IAD Filles - IAD Garçons

Du BAC+1 au BAC+5

**REJOINS L'ECOLE
DE COMMERCE JUIVE**

Formation en alternance dès la première année
Rémunérée et prise en charge par l'état

-Marketing, communication, data, création de site internet
innovation et IA, développement web, design d'intérieur.

-Ressources humaines, gestion, droit, psychologie du travail
recrutement, management.

www.iadbs.com
01.43.70.33.54



L'Égypte soutiendra la plainte pour génocide à Gaza déposée contre Israël à la CPI

L'Égypte a annoncé ce dimanche son intention de soutenir la plainte contre Israël pour génocide à Gaza déposée par l'Afrique du Sud à Cour pénale internationale de La Haye.

Une décision qui intervient alors que Tsalah a lancé son opération terrestre à Rafia'h. L'Égypte craint plus que tout un afflux de

réfugiés gazaouis sur son territoire, qu'elle a toujours refusé d'accueillir.

Réagissant auprès d'i24NEWS à la décision égyptienne, une source diplomatique israélienne l'a qualifiée de "trahison", rappelant le soutien de l'Etat hébreu au Caire face à la menace de Daesh implanté dans le Sinai.

Yom Hazikaron : "Nous n'avons jamais voulu ni choisi cette terrible guerre" (Président Herzog)

"Le peuple juif a toujours rêvé de paix, mais tant que nous serons attaqués, nous ne déposerons pas les armes", a déclaré, le col déchiré en signe de deuil, le président israélien Its'hak Herzog lors d'une cérémonie organisée pour *Yom Hazikaron* au *Kotel* à Jérusalem. Rappelant longuement les innombrables pertes et traumatismes subis par le peuple d'Israël depuis le 7 octobre, Herzog a ajouté qu'Israël n'a "jamais voulu ni choisi cette terrible guerre. Ni celle-ci, ni celles qui l'ont précédée".

"Tout ce que nous voulions, c'était retourner à Sion, d'où nous avons été expulsés par la force, et y retrouver notre liberté", a-t-il déclaré dans le recueillement.

Deux fois moins d'enfants et de femmes tués à Gaza, selon un rapport révisé de l'ONU

Un rapport publié le 8 mai par l'ONU révèle une faille significative de l'organisme dans le processus de recueil des données des victimes à Gaza.

Dans ce rapport, l'ONU a ainsi réduit de moitié ses estimations précédentes datées du 6 mai, basées sur les informations fournies par le ministère de la Santé de Gaza dirigé par le 'Hamas. Le 6 mai, un rapport indiquait que 34 735 personnes avaient perdu la vie à Gaza, parmi lesquelles plus de 9 500 femmes et plus de 14 500 enfants.

Cependant, deux jours plus tard, les chiffres à jour faisaient état d'un total de 34 844 morts, dont 4 959 femmes et 7 797 enfants.

"Les dirigeants du 'Hamas, y compris Sinwar, ne se trouvent pas à Rafia'h" (responsables américains)

Des responsables du renseignement américains ont déclaré que Yé'hia Sinwar, le chef du 'Hamas, ne se cache pas dans la ville de Rafia'h, où opère actuellement Tsalah.

Ces sources ont ajouté que le chef terroriste ne s'y trouvait pas non plus avant l'opération israélienne. Sinwar, considéré comme le cerveau de l'attaque du 7 octobre contre

Israël, utilise les otages israéliens comme boucliers humains.

Malgré les capacités de renseignement considérables d'Israël, les responsables américains affirment que les États-Unis partagent avec Israël toutes les informations pertinentes concernant le lieu où se trouve Sinwar.

Elyssia Boukobza

Rentabilité Locative garantie sur contrat à 8% net



LA CONSTRUCTION
A DÉJÀ COMMENCÉ !
REMISE DES CLÉS
24 MOIS

Il est temps d'investir

Villas VIP exclusive à Batumi

Résidences de luxe au cœur d'un parc verdoyant à 5 min. de la mer

Dans un quartier résidentiel de Batumi en Géorgie

Villa 168.5 m2 au prix exceptionnel de **365.000 \$** (340.000 €) comprenant :



Piscine Jacuzzi et
jardin entièrement
équipé



Meublée et décorée
par un designer



Niveau de
construction
très élevé



Climatisation dans
toute la villa



Chauffage
au sol



Parking

*Y compris tous les frais d'acquisition en Géorgie (Notaire, avocat, Frais d'enregistrement au Cadastre)
30% à la signature • le reste échelonné tout au long de la construction • Sans indexation



Batumi

à 2h de
Tel Aviv

Station balnéaire
& ville portuaire

1 Hôtel Cachet
4* toute l'année

Le nouvel Eldorado
des Israéliens

Un aéroport
international

Plus-Value et Renta
non imposables



YAEI INVEST
Growth Partner

Pour plus d'informations, contactez Yoan Attali

Depuis Israël 058-5110672 | Depuis la France 06 12 65 24 98

Sciences Po, la France qui hait

Nous sommes le 17 octobre, dix jours après les massacres du 'Hamas. Le président de l'UEJF Kevin Cohen s'alarme déjà de "la haine d'Israël et [de] l'importation haineuse du conflit" à l'école qui "s'accompagnent quasi instantanément de propos antisémites et d'apologies du terrorisme".

Il ne faut pas prendre à la légère les événements qui secouent Sciences Po Paris depuis plusieurs semaines. Le prestigieux établissement sis rue Saint-Guillaume dans le 7^{ème} arrondissement s'est imposé comme le relais et le symbole de la mobilisation estudiantine pro-palestinienne en France, dictant les slogans scandés sur d'autres campus dans le pays (Panthéon, Reims, Lille, Menton, etc.) et captant l'attention des médias et des réseaux sociaux.

Il ne faut pas prendre à la légère ces troubles germanopratsins au prétexte du nombre relativement faible d'étudiants actifs dans les blocages ou du caractère cyclique des mouvements de protestation dans les universités.

D'abord parce que ces discours sur Israël installent un climat de peur parmi les étudiants juifs désignés comme "sales sionistes" (et les deux mots sont importants). Il faut lire à cet égard le témoignage, rapporté par le quotidien français L'Opinion, du président de l'Union des étudiants juifs de France (UEJF) devant le Conseil de l'Institut d'études politiques, l'organe directeur de Sciences Po. Nous sommes le 17 octobre, dix jours donc après les massacres du 'Hamas, et Kevin Cohen s'alarme de "la haine d'Israël et [de] l'importation haineuse du conflit" à l'école qui "s'accompagnent quasi instantanément de propos antisémites et d'apologies du terrorisme".

Il faut lire l'enquête du Monde citant ce qui s'écrit sur la boucle Whatsapp de promotion de deuxième année de *bachelor* le 12 mars dernier. Quelques heures plus tôt, l'historique amphithéâtre Boutmy a été rebaptisé "amphi Gaza" à l'occasion d'une conférence au cours de laquelle une étudiante juive de l'UEJF est pointée du doigt par un de ses congénères : "Ne la laissez pas entrer, c'est une sioniste".

Suite de l'épisode sur Whatsapp. "Pour moi, en tout cas, ce qui se passe à Gaza est le résultat d'une certaine application du sionisme. Au vu de la situation, la moindre des choses c'est de vous faire discrets", écrit un pro-palestinien. "C'est qui vous ?", ose un étudiant. La réponse est lapidaire. "Les sionistes".

Voilà ce qui est en jeu : l'invisibilisation des Juifs, leur mise à l'index, leur exclusion du champ social à petit feu. C'est ce qui nous a été donné à voir le week-end dernier à Malmö, lors du dernier concours de l'Eurovision. Toutes les manœuvres y furent bonnes pour, sinon interdire la présence d'Israël comme le réclamaient les partisans du boycott, perturber, harceler, vilipender la candidate de l'Etat hébreu. C'est ce qui nous a été donné à voir sur les grands campus américains de la *Ivy League*, sur les universités de Columbia et de Harvard ; sur les campus de Brown dont la direction s'est engagée, en échange de la levée des blocages, à mettre au vote de son conseil d'administration en octobre prochain - 1 an après le "Chabbath noir", quel symbole ! - le désinvestissement de sociétés israéliennes "qui rendent possible et profitent du génocide à Gaza". Et la démission, annoncée la semaine dernière, de la présidente de la *Cornell University*, Martha Pollack, la troisième après celle de ses consœurs de Harvard et de Pennsylvanie, demeure l'arbre qui cache la forêt de haine et de soumission.

Il ne faut pas prendre à la légère la boue qui salit cette belle école que fut Sciences Po, pour une autre raison encore. La propagande qui s'y étale est déversée par des étudiants qui formeront demain, pour partie, l'élite de la France et des pays qu'ils rejoindront en ces temps mondialisés, construit un imaginaire, des représentations qui pourraient avoir des

conséquences dramatiques sur les décisions politiques et les pratiques sociales demain.

Jacques Chirac, François Hollande, Emmanuel Macron : trois des quatre derniers présidents de la République sont passés par l'Institut d'études politiques de Paris, tout comme plusieurs Premiers ministres, de Jacques Chaban-Delmas à Edouard Philippe, en passant par Laurent Fabius, Alain Juppé et Lionel Jospin. Celui ou celle qui dirigera la France en 2037 ou en 2042 aura-t-il/elle baigné dans ce microcosme glauque où l'on chante "From the river to the sea, Palestine will be free"? Où l'on affiche son soutien à Gaza en brandissant des mains rougies par la peinture, un geste qui renvoie, sauf pour ceux qui ne connaissent pas l'histoire du Proche-Orient - serait-ce le cas de ces étudiants qui n'ont pourtant que "Génocide à Gaza" et "Israël fasciste" à la bouche? - au lynchage de deux réservistes israéliens le 12 octobre 2000, à Ramallah, Yossef Avrahami et Vadim Norzhich? "Le symbole des mains rouges n'est pas un appel au cessez-le-feu, c'est une référence à un carnage", a cliniquement résumé le dessinateur Joann Sfar.

Ces prêcheurs de haine naviguent, sans surprise, dans des torrents islamo-gauchistes. Comme tête de pont, le comité Palestine de Sciences Po fondé après le 7 octobre. Composé de trois à quatre cents étudiants, il organise des actions coup-de-poing, manifeste, bloque, tracte "contre le génocide, l'apartheid et la colonisation". A ses côtés, le *Students for Justice in Palestine* (SJP), créé par un étudiant

palestinien originaire de Ramallah, et dont l'agrément a été accordé par Sciences Po... le 11 octobre. Une association très active sur les campus américains, et proche des Frères musulmans.

Et entre les deux, navigue la France insoumise dont les élus rêvent de faire de Sciences Po le laboratoire d'une extension de la lutte pro-palestinienne sur l'ensemble du territoire étudiant, avec les élections européennes et présidentielle en ligne de mire. Pour rappel, 55% des étudiants de l'IEP de Paris avaient voté pour Jean-Luc Mélenchon au premier tour de la présidentielle de 2022.

On ne peut feindre d'ignorer le fond de haine ancienne que l'on remue pour mieux haïr les Juifs ou les Israéliens d'aujourd'hui. Jean-Luc Mélenchon et ses sbires sont sur un bateau, et leur port de destination n'est pas la résolution diplomatique du conflit israélo-palestinien, mais la disparition du seul Etat juif souverain depuis deux mille ans.

Sciences Po, c'est la France, et les nuages qui couvrent le ciel de l'école aujourd'hui préparent les tempêtes de demain. A moins que des forces de résistance mènent le combat.

Daniel Sebbag, Professeur,
spécialiste des relations internationales

PARTICIPEZ & RECEVEZ
au magazine ce boîtier de Mézouza
béné par le Rav Kanievsky

» Envoyez vos suggestions d'amélioration

» Réagissez aux articles parus » Soumettez vos articles

» Proposez de nouvelles rubriques

 magazine@torah-box.com



*si votre idée est retenue



Emmanuel Moreno : la grandeur d'un héros

Né à Paris le 1^{er} juin 1971, Emmanuel Moreno deviendra lieutenant-colonel d'une des plus prestigieuses unités au monde : la Sayeret Matkal, Commando de l'état-major de Tsahal, l'armée de défense d'Israël. Il est un des officiers voire l'officier ayant participé au plus grand nombre d'opérations secrètes de la Sayeret Matkal. Pour cette raison, aujourd'hui encore, 15 ans après être tombé au champ d'honneur, la publication de sa photo reste interdite.

En ces temps difficiles que traverse Israël, se révèle souvent la grandeur enfouie de notre peuple. En chacun de nous sommeille une étincelle qui ne demande qu'à s'exprimer. La rencontre avec des personnalités inspirantes nous aide à dévoiler le meilleur de nous-même.

Une veille de *Yom Hazikaron*, tard dans la nuit, j'ai eu le privilège de m'entretenir avec Ilan et Sylvia Moreno, les parents d'un des soldats les plus admirés et admirables d'Israël : Emmanuel Moreno, de mémoire bénie.

La simple mention du nom d'Emmanuel allume une étincelle d'admiration dans l'œil de chaque Israélien qui l'entend. Cet échange m'a profondément marqué et j'aimerais partager avec vous ne serait-ce que quelques étincelles de la flamme immense d'un héros d'Israël, mais aussi d'un Juste attaché à la Torah de tout son être, une personnalité qui inspira tout celui qui le côtoyait.

Une enfance et adolescence à Jérusalem

Né en France à Paris, le 1^{er} juin 1971, Emmanuel Moreno deviendra lieutenant-colonel d'une des plus prestigieuses unités au monde : la *Sayeret Matkal*, Commando de l'état-major de Tsahal, l'armée de défense d'Israël. Un de ses amis a particulièrement bien résumé cela : "Tsahal est la meilleure armée du monde ; *Sayeret Matkal* est la meilleure unité de Tsahal ; notre équipe est la meilleure de l'unité et Emmanuel est le meilleur soldat de l'équipe."

Il est l'un des officiers voire l'officier ayant participé au plus grand nombre d'opérations secrètes de la *Sayeret Matkal*. Pour cette raison,



aujourd'hui encore, 15 ans après être tombé au champ d'honneur, la publication de sa photo reste interdite.

La famille Moreno monte en Israël en 1972. Emmanuel est alors tout juste âgé d'un an. Il grandit à Jérusalem et fait ses études aux lycées Himmelfarb et Hartman, tout en fréquentant le *Bné Akiva* local.

Dans une famille de cinq garçons, Emmanuel est le plus réservé, discret, toujours serviable. Toujours prêt à passer le balai ou faire du repassage, son premier titre glorieux sera celui de "*Ich Hamataté*" – l'homme au balai !

Il est toujours présent pour aider les plus faibles. En Terminale, il est l'un des seuls élèves à accepter de faire du volontariat dans l'institut voisin pour handicapés mentaux. L'enfant qu'il "adopta" l'adore, et même des années plus tard, le serrait dans ses bras dès qu'il le voyait.

Il étudie à la *Yéchiva* de l'implantation d'Eli en Judée-Samarie tout juste fondée avant qu'il rejoigne l'armée. Son frère raconte qu'alors, une série de vols perturbe la vie de l'internat. Emmanuel et son frère décident de mettre fin au problème et d'arrêter le coupable. Pendant la prière de *Roch Hachana*, ils retournent dans les dortoirs et y trouvent un gamin du village en flagrant délit de vol. Celui-ci est terriblement honteux. Emmanuel lui parle et conclut un accord avec lui : le petit voleur rendra tout ce qui a été volé, s'engagera à ne plus jamais recommencer et à venir prier chaque jour à la synagogue. En échange, son nom ne sera jamais révélé, jusqu'à ce jour d'ailleurs. Heureux présage des méthodes originales "Moreno" pour régler les situations de crise.



Intégré dans les rangs

À l'armée, il souhaite intégrer l'unité *Golani* mais sera choisi pour incorporer l'une des plus prestigieuses unités, le commando de l'état-major. Ne se voyant pas appartenir à une élite, ce n'est que sous la pression de son entourage et surtout celle de son maître qu'il accepte ce poste avec comme objectif d'être "l'ambassadeur de la Torah d'Israël".

Lors de sa formation, il doit passer une semaine très spéciale avec à la clé une "opération secrète" où les soldats doivent atteindre un objectif sur une grande distance sans se faire repérer. Bien entendu, aucune nourriture ne leur est fournie et ils doivent se débrouiller avec les moyens du bord en volant et chapardant ce dont ils ont besoin. Emmanuel, qui se refuse à tordre le cou d'un poulet volé puisque la nourriture ne serait pas Cachère et encore moins à voler quoi que ce soit, trouvera une solution ô combien originale : puisque l'armée doit nourrir ses soldats, il partagera les réserves de l'officier ! Nous reconnaissons déjà les premières traces des nerfs d'acier qui feront sa légende, sa créativité surprenante, la fidélité à ses valeurs ainsi que son sens de l'humour !

Les valeurs d'un soldat d'élite

Il gravit rapidement les échelons, participant à de très nombreuses opérations, toujours secrètes aujourd'hui, et obtient finalement le grade le plus élevé de la *Sayeret Matkal* : il est nommé lieutenant-colonel.

Les hélicoptères sont accueillis en grande pompe pour le succès de l'opération par le chef du Gouvernement et le chef d'état-major, avec un grand buffet, petits fours et champagne. On cherchera en vain l'officier Moreno : celui-ci est allé chercher une synagogue pour prier puisqu'il est déjà six heures du matin.

Lorsque le soldat Guilad Chalit est enlevé, Emmanuel est l'un des premiers à arriver sur les lieux, encore en civil. Après avoir enquêté sur toute la zone ennemie sans se faire repérer, il est arrêté par un jeune officier qui lui crie : "Dégage et va te mettre en uniforme !" Emmanuel revêt

son uniforme, mais comme c'est son habitude, sans ses grades ni galons. Voyant que les choses n'avancent pas assez vite, il se résigne et accroche ses barrettes de lieutenant-colonel. L'officier qui l'avait rabroué est terrifié par son erreur, mais son ami le rassure : "T'inquiète, c'est Emmanuel Moreno et, crois-moi, il se fiche pas mal de tout cela !"

'Oved, nouvel incorporé dans la *Sayeret Matkal*, raconte qu'au début, il était persuadé que Moreno n'était pas son nom mais le surnom "*Morénou*"— "notre maître" —, car il était l'exemple de tous et savait donner à chacun l'impression qu'il était son égal.

La dernière opération que mènera ce soldat hors du commun a lieu le 19 août 2006 à Ba'albek, en plein territoire ennemi. L'opération est un succès mais, sur la route du retour, le commando affronte des tirs ennemis et Emmanuel y perdra la vie.

Un testament éternel

Il nous laisse, dans une espèce de testament, sa dernière conversation avec Stav, un ami du commando, quelques heures avant de monter dans l'hélicoptère.

Alors qu'ils examinent toutes les possibilités de l'opération, Emmanuel lui demande : "Que ferais-tu si un missile était tiré sur notre hélicoptère et qu'il ne nous restait que 5 secondes à vivre ?" Stav lui répond : "Je fermerai les yeux en espérant que cela se finisse le plus vite possible." La réponse d'Emmanuel l'accompagne jusqu'à aujourd'hui : "S'il me reste 5 secondes à vivre, je dirais le *Chéma' Israël*, l'acte de foi du peuple juif. S'il reste à quelqu'un 5 secondes à vivre et que ces 5 secondes sont pleines de sens et d'aspiration pour ce qui viendra après, alors c'est que sa vie entière a pris un sens."

Emmanuel laisse sa femme Maya et ses trois enfants : Avia, Neria et Noam Israël. Mais surtout, il laisse un héritage spirituel d'une rare puissance, l'exemple même du soldat juif, le meilleur des soldats et en même temps profondément juif.

Rav Nathaniel Mimoun

Un bon voisin

Que signifie "un bon voisin" ? De quelle manière est-il préférable à un bon ami ? Pourquoi avoir un bon voisin est-il une voie à laquelle l'homme doit s'attacher ?



Il [Rabban Yo'hanan Ben Zakai] leur dit : "Sortez et identifiez la voie droite à laquelle l'homme doit s'attacher." Rabbi Eli'ézer dit : "Un bon œil." Rabbi Yéhochoua' dit : "Un bon ami." Rabbi Yossé dit : "Un bon voisin." Rabbi Chim'on dit : "Entrevoir les conséquences de ses actes." Rabbi El'éazar dit : "Un bon cœur." (*Pirké Avot* 2,9)

En réponse à la question de Rabbi Yo'hanan sur la voie droite à laquelle l'homme doit s'attacher, qui le conduira à réussir dans tous les domaines, Rabbi Yossé répond : un bon voisin. Tout comme pour la louange précédente d'un bon ami, nous avons deux explications principales.

Un bon voisin préférable à un bon ami

Le *Barténoura* et de nombreux autres commentateurs affirment que cela désigne le fait d'avoir de bons voisins. Il explique qu'avoir un bon voisin a un avantage sur le fait d'avoir un bon ami, du fait que l'homme est constamment entouré de ses voisins, plus que de ses amis. En conséquence, les voisins d'un homme peuvent avoir une plus grande influence sur lui et sa famille que les amis.

L'importance d'avoir de bons voisins pour le niveau spirituel de la personne est mis en valeur pas nos Sages de manière très marquée. Le *Midrach Tan'houma (Bamidbar 12)* cité par Rachi (*Bamidbar 3, 38*) relève que la proximité

des tribus les unes des autres eut un effet significatif sur leur vertu. Les tribus de Yéhouda, Issakhar et Zévouloun étaient toutes situées à côté du camp de Moché *Rabbénou* et d'Aharon. Le *Midrach* remarque qu'elles se trouvaient à proximité de Moché qui étudiait la Torah, et méritèrent ainsi d'avoir un niveau remarquable en Torah. Le *Midrach* résume ce phénomène en ces termes : *Tov Latsadik, Tov Léchkhéno* (c'est bon pour la personne vertueuse, et bon pour son voisin).

L'influence du voisinage

Nos Sages voient une preuve de ce phénomène dans la situation inverse, où des personnes peu recommandables eurent une influence négative sur leurs voisins. Dans la *Paracha* de *Kora'h*, la Torah rapporte que des membres de la tribu de Réouven se joignirent à Kora'h dans sa rébellion malvenue contre Moché *Rabbénou*. Le *Midrach*, cité à nouveau par Rachi, explique que Réouven était proche de la famille de Kéhat, dont Kora'h était membre. C'est pourquoi ils se joignirent à Kora'h dans sa *Ma'hlokèt* (controverse) et à ce sujet, le *Midrach* dit : *Oy Laracha', Oy Léchkhéno* (Malheur au mécréant, malheur à son voisin).

Ces enseignements sont fondamentaux. Ils indiquent que le facteur décisif de la vertu ou non de ces tribus a été le niveau spirituel de leurs voisins. La leçon évidente est que le choix du lieu de résidence aura une incidence

très importante sur notre bien-être et celui de notre famille. En conséquence, lorsqu'on fait le choix, parmi les nombreux facteurs en jeu, d'un lieu de résidence, le niveau spirituel du quartier en général et des voisins en particulier a une importance capitale sur la décision.

Rabbénou Yona explique cette clause de la même manière qu'il a expliqué la clause précédente d'un bon ami. Il ne s'agit pas d'avoir de bons voisins, mais plutôt **d'être soi-même** un bon voisin.

Quelles sont les qualités d'un bon voisin ? Le *Tiféret Israël* explique qu'être un bon voisin signifie de faire des actes de bonté avec ses voisins.

Autre aspect important d'être un bon voisin : savoir gérer des conflits d'intérêt, ce qui arrive plus fréquemment avec des voisins qu'avec d'autres personnes. Par exemple, si un voisin souhaite agrandir son appartement et que cela constitue une source de désagréments pour d'autres voisins ; ou si le travail ou les loisirs d'un résident sont bruyants, ce qui pourrait potentiellement affecter ses voisins.

Relations de bon voisinage au-delà de la Halakha

Bien entendu, chaque situation est différente et de nombreux facteurs sont en jeu, mais en général, une approche louable est de toujours s'évertuer à agir *Lifnim Michourat Hadin* (au-delà de la loi), plutôt que de tenter constamment d'appliquer la loi à la lettre.

Si un résident, par exemple, désire faire des rénovations et que cela risque de déranger ses voisins, il est admirable d'aller au-delà de la loi stricte et de ne pas faire d'histoires. C'est de plus une application de la *Mitsva* d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, car la majorité

des gens voudraient que leurs voisins les traitent avec bienveillance dans un tel scénario.

Un jour, un Rav relata que l'un de ses fidèles, un homme très religieux, lui avait demandé s'il avait le droit de se conduire d'une certaine manière stricte avec son voisin. Le Rav avait répondu : "Tu as aussi le droit de te conduire au-delà d'une lecture littérale de la loi." Le Rav communiquait cette idée : être un bon Juif et un bon voisin signifie que l'on ne se conduit pas selon la lettre de la loi, mais qu'il convient d'aller au-delà de la lettre de la loi, de la même manière qu'on voudrait être traité soi-même.

Rav Yehonathan Gefen

F.D.I. Le seul déménageur présent en France et en Israël

Déménagez en toute tranquillité, F.D.I s'occupe de tout...

De domicile à domicile
Groupages & Containers

Déménagement national et international
Ret livraison à votre nouveau domicile.
Aucune sous traite
Maîtrise totale du processus de livraison

VOTRE DÉMÉNAGEUR PROFESSIONNEL DEPUIS PLUS DE 15 ANS
L'ALYA, C'EST NOTRE MÉTIER!
NOTRE EXPÉRIENCE EST NOTRE PROFESSIONNALISME & NOTRE SERVICE

DEVIS GRATUIT

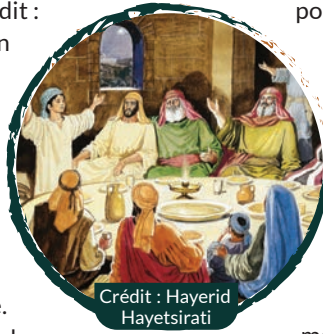
NOS AGENCES -
FRANCE : 01 49 43 00 20 - ISRAËL : 054 77 33 215
www.demenagementisrael.com/fr
fdidemenagement@wanadoo.fr

EMBALLAGES SPECIAUX

'Akavya Ben Mahalalel

'Akavya Ben Mahalalel vivait à l'époque du Temple ; en ce temps-là, la foi était répandue au sein du peuple. Par conséquent, il conseilla de se souvenir des trois choses permettant de surmonter les tentations du mauvais penchant.

"Akavya Ben Mahalalel dit : Considère trois choses afin de ne pas en arriver à une transgression : sache d'où tu es venu, où tu vas et devant qui tu es appelé à rendre des comptes. D'où es-tu venu ? D'une goutte putrescible. Où vas-tu ? Vers un lieu de poussière, de vers et de vermine. Et devant qui es-tu appelé à rendre des comptes ? Devant le Roi des rois, le Saint béni soit-Il." (*Pirké Avot* 3, 1)



Crédit : Hayerid Hayetsirati

Les actions des pères

'Akavya Ben Mahalalel est un contemporain de Hillel *Hazaken*. Une Michna (*'Edouyiot* 5, 6) rapporte que ses collègues, opposés à quatre *Halakhot* sur lesquelles il avait statué, lui proposèrent de le nommer président du tribunal rabbinique (*Av Beth-Din*) en échange de sa rétractation. Mais il refusa en disant : "Je préfère être traité de fou toute ma vie que de me comporter un seul instant comme un mécréant devant l'Omniprésent, en laissant à penser que l'ambition m'a incité à me rétracter !"

Une parfaite droiture

Dans la même Michna, Rabbi Yéhouda fils de Rabbi El'aï atteste : "Jamais les portes de la cour du Temple (remplie de tous ceux qui apportaient leur agneau pascal pour le faire égorger par les *Cohanim*) ne se sont refermées sur un Juif comparable à 'Akavya Ben Mahalalel en sagesse et en crainte du péché !"

A sa mort, 'Akavya Ben Mahalalel ordonna à son fils de se soumettre à l'avis majoritaire de ses collègues. Quand son fils lui demanda

pourquoi il n'avait pas voulu se rétracter, il répondit : "Mes collègues et moi-même nous avons soutenu les opinions – divergentes – que nous avons entendues d'un grand nombre de Sages. Toi, tu as entendu d'un seul Sage (l'avis que je défendais) et tu as entendu aussi l'avis majoritaire (qui s'oppose au mien).

Il vaut mieux délaissier une opinion individuelle pour suivre celle de la majorité, car il faut faire pencher (le droit) dans le sens du grand nombre."

Il rejeta la requête de son fils qui lui avait demandé d'intervenir auprès de ses collègues pour qu'ils se montrent chaleureux envers lui. "Aurais-tu trouvé en moi une iniquité ?", interrogea le fils. "Non, répondit-il, mais ce sont tes actions qui te rapprocheront (d'eux) et tes actions qui t'en éloigneront !" (*'Edouyiot* 5, 7).

'Akavya et Rabbi Yéhouda Hanassi

Dans notre Michna, 'Akavya Ben Mahalalel affirme que, pour se préserver du péché, chacun doit se rappeler d'où il vient, où il va et devant qui il est appelé à rendre des comptes. Dans la première Michna du second chapitre, Rabbi Yéhouda *Hanassi* avait recommandé à l'homme de considérer trois (autres) choses pour éviter une transgression : "Sache ce qui est au-dessus de toi : un œil voit, une oreille entend et tous tes actes sont consignés dans un livre."

On peut résoudre cette contradiction apparente en expliquant que 'Akavya Ben Mahalalel et Rabbi Yéhouda *Hanassi* parlent de deux sortes de pécheurs : ceux qui

enfrennent des commandements par manque de foi et ceux qui fautent sous l'emprise du mauvais penchant.



tous les actes accomplis ici-bas. Il ne jugea pas nécessaire d'insister sur les moyens de dominer le mauvais penchant,

'Akavya Ben Mahalalel vivait à l'époque du Temple; en ce temps-là, la foi était répandue au sein du peuple parce que la Providence était manifeste. Par conséquent, il conseilla de se souvenir des trois choses permettant de surmonter les tentations du mauvais penchant.

Rabbi 'Ilay atteste :
 "Jamais les portes de la cour du Temple ne se sont refermées sur un Juif comparable à 'Akavya Ben Mahalalel en sagesse et en crainte du péché !"

car ses coreligionnaires, en butte aux malheurs et aux persécutions, n'avaient pas le cœur à rechercher les plaisirs matériels.

Quant à nous, nous devons suivre aussi bien les recommandations de 'Akavya Ben Mahalalel que celles de Rabbi Yéhouda Hanassi pour renforcer notre foi et assujettir notre mauvais

En revanche, Rabbi Yéhouda Hanassi, qui vécut après la destruction du Temple, devait renforcer la foi chancelante de ses contemporains; il leur rappela que le Très-Haut voit, entend et conserve la mémoire de

penchant! (Toldot Yéhochoua' cité par Mé'am Lo'èz).

Extrait du livre Pirké Avot, disponible sur : boutique.torah-box.com



GESTION 360

POUR VOTRE BIEN EN ISRAËL

Votre avocat spécialiste en
gestion locative
depuis plus de 25 ans

N O U S

Recherche et sélection de locataires

 Service clientèle gestion

Rédaction et signature

 Assurances

Négociations des termes du contrat de location

 Assistance juridique

Renouvellement du bail

 Mise en ligne de la situation comptable de gestion

GESTION DE BIENS
 ELI HADDAD
 LAW OFFICE & NOTARY

avocats@elihaddad.com

ISRAËL | **08-8679910**
 FRANCE | **01.77.47.38.06**



Le plaisir des sens pendant Chabbath : la clé vers l'élévation spirituelle

Pourquoi la Mitsva des douze pains de proposition dans le Temple ? Pourquoi étaient-ils exposés une semaine entière dans le lieu le plus saint du monde ? Quel est le travail sacré demandé par D.ieu dans cette Mitsva ? Pourquoi le pain est-il si important dans la Création ? Comment la consommation de nourriture aide-t-elle à intérioriser les enseignements de la Torah ? Réponses à ces questions... et à bien d'autres.

D.ieu demande au peuple d'Israël de préparer douze pains et de les déposer sur une table en or dans le Temple, dans le *Hékhhal Kodech*, là où D.ieu réside. "Tu prendras de la fleur de farine, tu cuiras douze pains, tu en disposeras six par rangée" (*Vayikra* 24, 5). Dans l'endroit le plus saint au monde, D.ieu ne demande pas aux *Cohanim* de méditer sur des textes profonds, mais de devenir des boulangers : c'est incompréhensible ! Le Rambam lui-même, dans le *Guide des égarés* (3, 45) dit ne pas comprendre cette Mitsva des douze pains, le *Lékhem Hapanim*.

Normalement, une offrande est brûlée ou consommée immédiatement. Mais ces douze pains de proposition étaient exposés toute la semaine dans le lieu le plus saint au monde, les *Cohanim* entraient des centaines de fois et les voyaient sur la table en or pour les manger finalement juste avant Chabbath. Étrange, non ? Quelle est le travail sacré qui nous est demandé par D.ieu dans cette Mitsva singulière ?

Rav Avigdor Miller explique que si les pains étaient exposés toute la semaine sur une table en or, c'était pour mettre en valeur l'importance suprême du pain et ce qu'il représente, car rien n'est comparable au pain dans la Création. Une phrase dans le Talmud nous dit que "gagner sa subsistance pour un être humain est aussi difficile que de séparer la mer en deux" (*Pessa'him* 118a). Phrase là aussi étrange : il y a plus de personnes qui mangent à leur faim que



de personnes qui savent fendre la mer en deux ! L'explication est la suivante : il est bien plus 'difficile' et grandiose pour D.ieu de vous donner de la nourriture que de séparer la mer en deux. Nous savons que l'ouverture de la mer était produite par 250 miracles simultanés ; produire du pain est un enchaînement de milliers de miracles indescriptibles...

Les indénombrables facettes miraculeuses du pain

Dans la bénédiction sur le pain *Hamotsi Lékhem Min Haarets*, nous disons que le pain vient de la terre parce que les racines du blé s'y trouvent. Mais en réalité, la majorité du pain vient de l'air. Le blé contient de la chlorophylle, un matériau capable d'utiliser les rayons du soleil situés à 150 millions de kilomètres pour produire de l'amidon. Ensuite, la plante prend du dioxyde de carbone de l'air, le combine avec la lumière du soleil pour créer de l'amidon qui va ensuite devenir du pain.

Faisons l'économie de l'explication scientifique et des centaines d'étapes, mais retenez que si vous tenez un morceau de pain, vous tenez un morceau de miracle : il n'y a pas de plus grand miracle que le pain, un produit fait d'air, de soleil et d'eau.

Le principe est le même lorsque l'on plante une graine de blé dans le sol. Elle produit une racine et une tige. La graine germe, une racine et une tige commencent à pousser. La racine pousse

toujours vers le bas et la tige vers le haut, jamais le contraire, quelle que soit la manière dont la graine est placée. On ne finirait pas d'écrire toutes les instructions nécessaires à la création d'un pain, instructions qui sont bien consignées dans la molécule ADN de chaque graine.

Voilà à quoi pensait le *Cohen* lorsqu'il voyait les douze pains de proposition dans le Sanctuaire de D.ieu : à tous les miracles qui permettent la création du pain, donc à la sagesse infinie d'Hachem. Dès qu'arrivait Chabbath, le pain de la semaine était retiré pour en mettre douze nouveaux car l'exposition de la sagesse de D.ieu ne devait pas se perdre, même une seconde.

Douze pains au menu des *Cohanim*

Que faisaient les *Cohanim* avec les douze pains ? Ils devaient les manger. Étrange ! Nous avons évoqué l'appréciation des miracles, la méditation sur la sagesse divine, le *Da'at* et, tout d'un coup, le travail exigé est de manger ? N'y a-t-il pas un côté un peu primaire ? Pas du tout, lisez cette leçon extraordinaire : le meilleur moyen d'apprendre dans la vie consiste à prendre toutes nos réflexions, nos idées, et à les mâcher.

La pensée seule n'est pas suffisante : les idées nous marquent vraiment quand on les "mange". La réflexion est excellente, mais pour qu'elle fasse impression en nous, rien ne vaut la consommation de nourriture. Dans le monde des affaires, il est de bon ton d'inviter son client au restaurant. On lui parle de notre produit, on mange, on boit et seulement à la fin, lorsqu'il est rassasié, il est imprégné par notre offre et il signe le contrat. Dernièrement, je devais parler d'un sujet sensible à l'un de mes enfants. Un rabbin important m'a conseillé de lui parler, mais dans le cadre d'un dîner. Je n'ai

compris la leçon qu'à présent, en étudiant cette explication sur la *Paracha*. Lorsque les *Cohanim* mâchaient les douze pains, ils intégraient cette sagesse divine que représente le pain et qu'ils avaient contemplée toute la semaine.

La '*Hokhma*, la sagesse, est constituée d'informations brutes. Le vrai accomplissement de notre vie est le niveau du *Da'at* : absorber les enseignements et se transformer pour devenir nos idéaux. Lorsque nous disons dit à un enfant de ne pas toucher la cuisinière qui est chaude, l'enfant croit ses parents mais il va tout de même poser son doigt et se brûler.

Avant qu'il ne se brûle, il avait une connaissance intellectuelle de la chose. Maintenant, il a un savoir sensoriel. Dans le service divin, la connaissance intellectuelle ne suffit pas : il faut acquérir le savoir sensoriel.

Chabbath, moment par excellence d'absorption des grands idéaux de la Torah

Le *Piyout Deror Yikra* chanté le Chabbath nous dit : *Déé 'Hokhma Lénafchékha, Véhi Kéter Lérochékha* ("Connais la sagesse dans ton essence et ce sera une couronne sur ta tête"). Explication : si nous absorbons en nous la sagesse de la Torah, c'est seulement à ce moment-là que nous serons couronné dans le monde futur et éternel... La fin du *Piyout* explique que cette sagesse s'acquiert en respectant le Chabbath correctement. Le but du Chabbath n'est pas de dormir toute la journée, mais de faire corps avec les valeurs de la Torah. Par quel moyen ? Le plaisir.

Non seulement nous devons regarder le pain mais nous devons aussi le consommer. Le Chabbath, nous sommes tous des *Cohanim* dans le Temple face aux douze pains de proposition, nous devons absorber tous les grands idéaux de la Torah. Chabbath est un jour de plaisirs

L'ouverture de la mer était produite par 250 miracles simultanés ; produire du pain est un enchaînement de milliers de miracles indescriptibles...

Avant qu'il ne se brûle, il avait une connaissance intellectuelle de la chose. Maintenant, il a un savoir sensoriel. Dans le service divin, la connaissance intellectuelle ne suffit pas : il faut acquérir le savoir sensoriel.

Chabbath, moment par excellence d'absorption des grands idéaux de la Torah

Le *Piyout Deror Yikra* chanté le Chabbath nous dit : *Déé 'Hokhma Lénafchékha, Véhi Kéter Lérochékha* ("Connais la sagesse dans ton essence et ce sera une couronne sur ta tête"). Explication : si nous absorbons en nous la sagesse de la Torah, c'est seulement à ce moment-là que nous serons couronné dans le monde futur et éternel... La fin du *Piyout* explique que cette sagesse s'acquiert en respectant le Chabbath correctement. Le but du Chabbath n'est pas de dormir toute la journée, mais de faire corps avec les valeurs de la Torah. Par quel moyen ? Le plaisir.

Non seulement nous devons regarder le pain mais nous devons aussi le consommer. Le Chabbath, nous sommes tous des *Cohanim* dans le Temple face aux douze pains de proposition, nous devons absorber tous les grands idéaux de la Torah. Chabbath est un jour de plaisirs

pour le corps, mais de plaisirs élevés, nobles. Il faut manger d'une manière particulière : certains mangent mais perdent les bénéfices de cet acte. La grandeur n'est pas la simple consommation, mais le *Da'at* acquis au travers de la nourriture.

Lorsque nous sommes assis à la table de Chabbath, nous devrions regarder et admirer les pains : quelle sagesse divine que de produire du pain ! Par exemple, à la première bouchée de pain, nous devrions penser et célébrer l'idée que D.ieu a créé ce monde à partir de rien ; à la deuxième bouchée, la façon dont ce pain a été créé à partir de rien, de l'air et du soleil. Parler de la grandeur de D.ieu est facile, mais nous ne pourrions la vivre que lorsque notre corps l'aura aussi ressenti. Faisons participer notre corps et notre esprit au repas, afin que notre corps absorbe les idées auxquelles notre esprit pense.

J'ai passé un Chabbath à Méron près du tombeau de Rabbi Chim'on bar Yo'hai pendant lequel pratiquement 24 heures d'affilée, 150 personnes mangeaient, buvaient et chantaient non-stop en donnant le maximum d'eux-mêmes. D'ailleurs, le célèbre Baba Salé (Rabbi Israël Abi'hssira) organisait énormément de repas festifs pendant lesquels les participants ne faisaient que boire de l'arak et chanter des *Piyoutim*. Quelle spiritualité, quel service divin ?

Nous pouvons et nous devons nous poser la question pour comprendre. En chantant les *Piyoutim* qui contiennent des paroles de Torah saintes et élevées, tout en buvant un peu d'alcool (avec modération) et en mangeant de bonnes salades préparées en l'honneur de Chabbath, ils font pénétrer les valeurs de la Torah dans leur corps, ils deviennent semblables à des *Cohanim* qui mangent le *Lé'hem Hapanim* dans le Saint des saints pour intérioriser leurs saintes pensées.

Imaginez qu'à la place des salades le Chabbath, nous aurions uniquement à table un "bon *Houmach*" ou un traité du Talmud. Entre nous, cela serait un peu sec, non ? Il fait faire participer le corps pour intérioriser totalement une idée.

D.ieu attend de nous de devenir des personnes exceptionnelles. Pour intégrer les traits de caractère de D.ieu, nous devons non seulement étudier et méditer la Torah mais également la mettre en pratique. Comme le chant sacré *Déror Yikra* le dit, la récompense qui nous attend est de recevoir une couronne sur notre tête à 120 ans, lorsque nous prendrons place dans le *Gan 'Eden*, et que nous profiterons de l'éclat de la Présence divine à l'infini.

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.

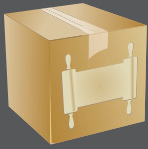


01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

La quête du bonheur au fil de la *Parachat Emor*

Pour changer en profondeur son existence, il ne s'agit pas de se projeter sur la longue durée, mais simplement de se fixer des objectifs à court terme...

La *Parachat Emor* nous invite à faire un détour par les fêtes du calendrier juif, liées à la joie selon le verset *Véssam'hta Bé'hagué'ha*, "Et tu te réjouiras durant les fêtes."

Mentionnons la fête de *Souccot*, *Zman Sim'haténou*, le "temps de notre joie", mentionnée dans notre *Paracha*: "Vous prendrez, le premier jour, du fruit de l'arbre *Hadar*, des branches de palmier, des rameaux de l'arbre *'Avot* et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez, en présence de l'Éternel votre D.ieu, pendant sept jours." (*Vayikra* 23, 40)

Libérés de nos fautes

Nos Sages voient dans les quatre espèces de *Souccot*, en particulier dans le *Loulav*, l'étendard de notre victoire contre le *Yetser Hara'* et le trophée que nous avons remporté à *Yom Kippour* avec l'expiation de nos fautes. Ce qui est à la source de la joie de l'homme et de son épanouissement, c'est la conscience que nous avons de notre capacité à vaincre les pulsions destructrices et mortifères qui menacent l'homme dans son existence, tout comme sa



capacité à se repentir et à obtenir l'expiation de ses fautes.

Contrairement aux tragédies grecques rendant l'homme prisonnier d'un destin qui le dépasse et auquel il ne peut échapper, la Torah postule la liberté fondamentale des hommes qui peuvent rebattre les cartes de leur vie à chaque instant en s'attachant à D.ieu et en mettant un terme à leurs péchés.

Notre *Paracha* évoque également la période que nous vivons depuis le deuxième jour de *Pessa'h*, celle du *'Omer*.

Chaque jour, nous sommes invités à compter un nouveau jour durant les 49 jours qui séparent *Pessa'h* de *Chavou'ot*. Cette *Mitsva* est accompagnée d'une bénédiction qui doit être impérativement récitée individuellement ; on ne s'en rend pas quitte en répondant *Amen* à la bénédiction d'un autre, contrairement à ce qui prévaut d'ordinaire dans la récitation de certaines bénédictions. Quel est donc le sens de cette *Mitsva* du *'Omer* ?

Le 'Omer, source du Carpe diem

La Torah livre à travers cette *Mitsva* un formidable secret pour notre épanouissement et notre bonheur. Lorsque nous souhaitons corriger certains traits de caractère, nous pouvons être saisi d'un vertige tant ce projet peut nous sembler irréaliste. De même, certains commandements de la Torah sont si exigeants et ambitieux que l'on pourrait être découragés avant même de commencer !

Comment s'engager à ne jamais dire de mauvaise parole alors que je passe un temps considérable à parler chaque jour ? Pourquoi mettre la *Kippa* ou faire le *Birkat Hamazone* lors de ce repas, alors que je ne le fais pas d'ordinaire et que je ne pense pas pouvoir le faire à l'avenir ? Comment ne jamais se mettre en colère ?

Ces arguments du *Yetser Hara'* sont connus, ils cherchent à nous décourager d'entamer des actions positives au motif qu'elles sont vouées à rester de simples coups d'éclat sans lendemain, et qu'il ne sert à rien de s'imposer des objectifs trop ambitieux.

Le 'Omer nous invite à changer de perspective. Pour changer en profondeur son existence, il ne s'agit pas de se projeter sur la longue durée, mais simplement de se fixer des objectifs à court terme. Pour paraphraser l'expression populaire, nous pourrions dire : à chaque jour suffit son accomplissement ! Chaque instant où j'ai réussi à maintenir une conduite vertueuse, j'ai créé une grande lumière dans le monde, et c'est déjà ça de gagné ! Je ne me noie pas dans l'incertitude de l'avenir, j'essaie simplement, au jour le jour, à chaque décision, de sauver une bonne action. Et, même si une fois, je n'y arrive pas, ce n'est pas grave : la prochaine fois, je réussirai.

Ainsi va la vie : décision après décision, je peux sauver des quantités infinies de bonnes actions qui réorientent sur la longue durée ma vie vers le bien et vers mon épanouissement. Les grandes victoires sont souvent le fruit d'une

succession de petites décisions positives qui ont pavé la voie.

La thérapie du 'Omer : l'amour du présent

Cette méthode est également celle que l'on conseille bien souvent aux victimes d'addiction : noter sur un calendrier chaque jour où elles n'ont pas bu d'alcool, par exemple (Rav Twerski, *L'art de bien vivre*). Au bout d'un certain temps, en faisant le compte des jours sobres, elles sont les premières surprises de leur prouesse, jusqu'à réaliser un beau jour qu'elles ne boivent plus. Leur objectif initial était simplement de sauver quelques jours, elles ont en réalité sauvé leur vie.

Le 'Omer nous enseigne à valoriser chaque jour, porteur d'un potentiel de bonheur et d'épanouissement bien souvent sous-estimé. Or cette prise de conscience de la valeur de chaque instant ne peut pas être déléguée. Voilà pourquoi la bénédiction du compte du 'Omer se récite individuellement.

De même, les maîtres 'Hassidiques enseignent que chaque homme est unique aux yeux de l'Éternel. C'est là aussi l'un des sens du compte individuel du 'Omer : faire prendre conscience à chacun de sa dignité. Chaque homme est un fils unique aux yeux de D.ieu et Il le chérit comme tel.

Une journaliste américaine a interrogé un jour la Rabbanite Esther Jungreis, rescapée de la Shoah et qui a eu une vie intense et riche à travers ses multiples engagements dans les communautés juives dans le monde. La journaliste demande quel a été le moment le plus intense de sa vie. La Rabbanite répond : "Maintenant !"

Chaque instant de vie est porteur d'une lumière infinie, l'occasion de faire le bien et de nous rapprocher de notre Créateur par l'étude, la *Mitsva* ou simplement la pensée. Ces victoires sont parfois silencieuses, n'existant que dans le secret de nos consciences, mais n'en sont pas moins déterminantes.

Jérôme Touboul



SHA BA TIK

N°376

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Emor 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !



JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

1. Donnez un nom difficile à prononcer à votre équipe. 2. Trouvez un slogan à votre équipe. (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)



2

L'UN, L'AUTRE OU LES 2 ?

Pour chacun des événements suivants, vous devez dire lequel concerne :

On compte - On ne compte pas.



- | | | |
|---|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Le 'Omer > On compte • Les grains de sable dans un désert > On ne compte pas • Les étoiles dans le ciel > On ne compte pas • Les jours avant de partir en vacances > On compte | <ul style="list-style-type: none"> • Les souvenirs qui restent gravés dans le cœur > On ne compte pas • Quand on est comptable > On compte • Quand on est conteur > On ne compte pas • Les années d'une vie > On compte • Les gouttes d'eau dans l'océan > On ne compte pas | <ul style="list-style-type: none"> • Les moutons pour s'endormir > On compte • Les pièces d'un puzzle > On compte • Les gouttes d'eau dans l'océan > On ne compte pas • Quand on aime > On ne compte pas • Sur les amis > On compte |
|---|--|--|





SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

JEU

4

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez **1 point** ★ pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

Que porte-t-on sur la tête ?

- Une Kippa
- Un foulard
- Un chapeau
- Un casque / une casquette
- Un bonnet / une cagoule

Citez des mots composés avec le mot "petit"

- Petit-déjeuner
- Petit-fils
- Petit-suisse
- Petit pois
- Petit-four

Que fait-on quand on est coincé dans l'ascenseur ?

- On appelle au secours
- On appuie sur le bouton "Appel"
- On dit *Tehilim*
- On chante / On dort
- On s'assoit par terre



JEU

5

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase



"Quarante carottes crues croient que croquer crée des crampes"

• **Terminez la phrase** : "Dans la vie, on ne fait pas ce qu'on veut, on fait avec..."

... ce que D.ieu nous donne."

• Quels sont les 7 proches pour lesquels le *Cohen* peut se rendre à l'enterrement ?

> Sa femme - son père - sa mère - son fils - sa fille - son frère - sa sœur.

• **Le savez-vous ?** Pourquoi les koalas dorment-ils serrés contre les arbres ? (8 tentatives permises) ?

> Pour se rafraîchir

• Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et **doit deviner quels objets ont été retirés** en moins d'une minute.

• Tu as 30 secondes pour **faire rire au moins 2 personnes** assises autour de la table.

• **Chante** un chant de Chabbath.

Devinette rigolote : Quelle est la différence entre Tintin et Milou ?

> Milou n'a pas de chien.

• Quels sont la **taille et le poids** du plus grand ours en peluche, cousu au Mexique en 3 mois ?

> Il mesurait plus de 20 mètres de long et pesait 4 tonnes.

• On ne peut pas me tenir tant qu'on ne m'a pas donnée, **que suis-je ?**

> La parole.



SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Au début des années cinquante, un pilote de chasse qui s'entraînait au tir sur des cibles placées au sol, encaisse des tirs de mitrailleuse en rafales. Il ne comprend pas d'où ça vient : apparemment, il n'y a pas d'autre avion dans le ciel et au-dessous, c'est censé être le désert.

Qu'est-il vraiment arrivé ?

Réponse : Les impacts ont été produits par les balles des mitrailleuses de l'avion lui-même. Pour la première fois dans l'histoire, les avions volaient suffisamment vite pour rattraper leurs projectiles lorsqu'ils volaient en piqué.



2^{ème} énigme

Mr et Mme Cale ont trois enfants. Comment s'appellent-ils ?

Réponse : Anna, Lise, Mehdi.



HALAKHA QUIZ

Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses. Chaque bonne réponse rapporte 1 ★ point à son équipe.



La Mitsva de compter le 'Omer :

1. A toujours été d'ordre rabbinique
2. Est de la Torah
3. Était de la Torah à l'époque, mais est d'ordre rabbinique de nos jours

Réponse : 3



Que doit-on compter dans le 'Omer ?

1. Seulement les jours
2. Les jours et les semaines
3. Les jours, les semaines et les mois

Réponse : 2



SHA BA TIK



?

4

LE TEXTE FOU

Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte ★★ 2 points à son équipe.

A

LE TEXTE FOU

Le *Cohen* a un statut particulier, et il doit par conséquent respecter des _____ (*Halakhot*) propres à lui.

Comme la proximité d'un mort le rendrait _____ (*impur*) et inapte à faire son service, il ne peut assister qu'aux enterrements de ses _____ (*proches*).

Il ne peut épouser une _____ (*divorcée*).

S'il a un défaut physique (une cécité, un membre cassé ou disproportionné...), il n'a pas le droit de faire le _____ (*service*), bien qu'il soit toujours à même de recevoir sa _____ (*part de Korban*).

Il ne laissera pas pousser ses _____ (*cheveux*), et ne déchirera pas ses _____ (*vêtements*) en signe de deuil.

Le *Cohen Gadol*, quant à lui, ne pourra assister à aucun enterrement, pas même à ceux de ses _____ (*proches*), et n'aura le droit d'épouser qu'une femme qui ne s'est jamais mariée.

Notons que le *Cohen* ne fait son service que deux semaines par an. Cela se passe par roulement.

2

QUI SUIS-JE ? (Jeu de rapidité.)



La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.

- On doit nous respecter.
- Il est interdit de me maudire dans notre *Paracha*.
- > **Son père et sa mère.**
- > **Le sourd (19; 14)**
- On ne doit pas se prosterner devant nous.
- Je suis une idole à laquelle on sacrifiait ses enfants.
- > **Les idoles.**
- C'est une joie de me consommer, mais après 2 jours, je dois être détruit.
- > **Molekh.**
- > **Un Sacrifice Chelamim.**
- On ne doit pas me mélanger avec de la laine.
- On ne doit pas placer d'obstacle devant moi.
- > **L'aveugle.**
- On ne doit pas me léser dans notre *Paracha*.
- Je suis la Mitsva du coin.
- > **La Péa.**
- > **Du lin.**
- On ne doit pas me léser dans notre *Paracha*.
- Je suis un liquide qu'on ne doit pas boire.
- > **Le sang.**
- > **L'étranger.**



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Baba Salé, Rav 'Ovadia et le criminel syrien

*D'un coup, Élie se souvient de ce que lui a dit Baba Salé avant son départ en Syrie :
"Si quelqu'un s'adresse à toi et te dit quelque chose, remémore-toi bien ce qu'il te dira..."*



Nous sommes en 1968, un an après la guerre des Six Jours. Élie, un Juif new-yorkais, arrive en Israël. Il se rend immédiatement à Nétivot chez Baba Salé pour obtenir une bénédiction de sa part. Il voit dans la salle d'attente environ 50 personnes en attente d'être reçues.

Baba Salé reçoit en ce moment Rav 'Ovadia Yossef. Élie comprend qu'il n'a aucune chance d'entrer aujourd'hui, il s'apprête déjà à sortir quand brusquement, l'assistant de Baba Salé sort du bureau et demande : "Qui dans cette salle vient d'arriver de l'étranger ?"

Quand Élie voit que personne ne lève la main, il dit : "Moi, je viens d'arriver de New York." L'assistant du Rav lui fait signe d'entrer.

Bénédictio pour un périlleux pèlerinage

Élie est impressionné de passer devant autant de personnes qui attendent patiemment leur tour. Il entre et voit Rav 'Ovadia Yossef parler à Baba Salé, en arabe. Élie ne comprend pas un mot, attendant que les deux sommités finissent leur conversation, puis il salue respectueusement Rav 'Ovadia Yossef qui quitte la pièce. Élie est invité à s'approcher de Baba Salé pour lui faire part de sa demande.

"Écoutez Rav, Israël vient de remporter une guerre impossible, Dieu nous accorde actuellement une grande confiance. C'est le moment que j'ai choisi pour me rendre sur la tombe de mes parents enterrés en Syrie. J'aimerais que vous me donniez votre bénédiction afin que tout se passe bien pour moi. La Syrie est un pays ennemi, j'y vais et je repars dans la journée, bénissez-moi afin que je revienne en paix."

Baba Salé boit avec lui de l'arak, une eau-de-vie anisée traditionnelle. Le maître bénit Élie afin qu'il voyage et revienne en paix, mais il lui formule une demande bien singulière : "Si quelqu'un s'adresse à toi et te dit quelque chose, remémore-toi bien ce qu'il te dira..." Cette phrase est énigmatique pour Élie, mais il sait que Baba Salé est doué du *Roua'h Hakodech*, d'un esprit saint qui lui permet de voir des choses inaccessibles au commun des mortels.

L'homme en fauteuil roulant

Élie se rend donc en Syrie, accédant au péril de sa vie à la tombe de ses parents. Sur le retour, à l'aéroport, un homme en fauteuil roulant s'approche de lui et dit : "Tu es Juif, tu es Juif !"



Élie est pris de frayeur, il fait mine de regarder à droite à gauche comme si on ne lui parlait pas, mais l'homme répète ce qu'il vient de dire. Élie veut éviter d'être lynché, il a peur, mais il voit que l'homme n'a pas l'air si dangereux. Il respire profondément et il dit : "Oui, je suis juif. Et alors ?"

L'homme lui dit : "Écoute, tu es obligé de m'aider. Je suis enquêteur dans l'armée syrienne. Lors de la guerre, nous avons arrêté un Juif, je l'ai interrogé personnellement pendant quatre jours. Il ne voulait pas parler, je l'ai torturé et il est mort..." L'homme sort des documents qu'il présente à Élie. "Regarde : voici sa carte d'identité, son numéro d'immatriculation et l'unité dans laquelle il servait."

Élie est effrayé : l'homme dans le fauteuil roulant est un criminel. Mais il surmonte sa peur et s'adresse fermement au bourreau : "Pourquoi tu me montres ça ? Tu ne me fais pas peur !"

L'homme dit : "Depuis le jour où ce Juif est mort, ma vie s'est transformée en cauchemar. Ma femme a fui la maison du jour au lendemain sans raison, j'ai fait un accident de voiture avec ma fille qui est morte et je me retrouve paralysé. Retire-moi cette malédiction juive ! Comment on peut faire ?" Élie n'a aucune envie d'aider ce criminel. Il veut juste rentrer le plus vite possible en Israël, qu'on le laisse tranquille, alors il lui répond absolument n'importe quoi : "Allume une bougie, renverse de l'eau par terre et bois-la à même le sol..."

D'un coup, Élie se souvient de ce que lui a dit Baba Salé avant son départ : "Si quelqu'un s'adresse à toi et te dit quelque chose, remémore-toi bien ce qu'il te dira..." Il sort donc un carnet de notes sur lequel il inscrit le nom du soldat, son numéro et toutes les informations, puis il récupère tous les documents.

Une nouvelle veuve

Après quelques escales, Élie rentre enfin à Tel Aviv auprès de sa famille israélienne. Il apprend qu'il y a un cours de Torah du Rav 'Ovadia Yossef

ce soir. Il décide de s'y rendre et, à l'issue du cours, Élie aborde le Rav. Il lui raconte qu'ils se sont croisés il y a quelques semaines chez Baba Salé juste après qu'il soit arrivé des États-Unis. "Baba Salé m'a béni pour que j'aie pèleriner en paix mes parents enterrés en Syrie, et il m'a demandé de retenir tout ce qu'on me dirait. À l'aéroport, un homme en fauteuil roulant m'a abordé : il m'a dit qu'il avait torturé un soldat israélien et l'avait enterré dans un lieu inconnu. Voici sa carte d'identité, son numéro et toutes les informations que le criminel syrien m'a données."

Rav 'Ovadia Yossef regarde attentivement les documents et, au bout de deux minutes, il embrasse Élie sur la tête : "C'est un miracle ! Le jour où je me trouvais chez Baba Salé, j'étais venu lui demander une bénédiction pour donner une autorisation de remariage à la 900ème veuve dont je m'occupais.

Sauf que, au sujet de cette veuve, je ne savais pas si je pouvais lui accorder une permission de remariage. La raison est que je n'avais aucune information sur son mari..."

Élie commence à comprendre la situation. Rav 'Ovadia Yossef continue son explication : "Il n'y a pas de hasard dans ce monde. Grâce à toutes les informations que tu as récoltées, j'ai la certitude que le mari est malheureusement tombé au combat, en sanctifiant le nom divin. Son épouse peut désormais prendre le deuil et se remarier quand elle le désirera."

Nous voyons dans cette histoire la force incroyable de la Providence divine et l'importance d'écouter nos maîtres en toutes circonstances. La bénédiction de Baba Salé a permis à Élie de pèleriner ses parents en toute sécurité ; et la vision du maître a permis à une veuve de pouvoir prendre le deuil de son mari tombé en héros au cours de la guerre des Six Jours, suite à d'incroyables circonstances. Ayons toujours foi en la parole de nos Sages et en leurs conseils, eux qui ressentent et voient des choses qui nous sont voilées.

1. Musique permise pour la *Hiloula* de Rabbi Méir Ba'al Hanes ?

> Non, interdit d'en écouter jusqu'à celle de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï, 4 jours après. Rabbi Méir Mazouz rapporte que certains ont la coutume d'écouter de la musique ce jour-là, dans le cadre d'une *Hiloula* organisée. (*Mékor Nééman* 1, 484)

2. Travailler jusqu'à l'entrée du Chabbath ?

> Non, on peut travailler le vendredi jusqu'à *Min'ha Ketana*, soit 2h30 (variable) avant Chabbath. (*Choul'han 'Aroukh Hilkhoh Chabbath* 251, 1)

3. Acheter une "lettre" d'un *Séfer Torah*, déductible du *Ma'asser* ?

> Oui, car c'est d'utilité collective et non une *Mitsva* obligatoire.

Hiloula du jour



Ce Chabbath 10 Iyar (18/05/2024) tombe dans le calendrier hébraïque la *Hiloula* de Rabbi Its'hak Elfassi, connu comme le

Rabbin et décisionnaire halakhique du 11^{ème} siècle de l'ère commune, il écrivit le *Séfer Halakhot*, considéré comme le premier ouvrage majeur de *Halakha*.

Aux côtés notamment du *Arba'a Tourim* et du *Choul'han 'Aroukh*, son code est l'un des piliers de la *Halakha*.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !

Les lois du langage



Le '*Hafets Haïm* nous enseigne qu'il est interdit de dire du *Lachon Hara'*, même si notre silence risque de nous mettre dans l'embarras et de nous faire passer pour des simples d'esprit ou des personnes asociales.



Une perle sur la *Paracha*

"וְנִקְדַּשְׁתִּי בְּתוֹךְ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל"

"Et Je Me sanctifierai parmi les *Bné Israël*." (22, 32)

Il est très facile pour un homme de ressentir le lien étroit avec le Créateur dans des périodes d'abondance et de miséricorde. Mais la Torah nous enjoint d'accepter le joug divin et d'aimer Hachem de "toute notre âme", même s'Il prend notre âme ; se souvenir que quelque soit la situation, Hachem est notre Dieu et Hachem est un.

Un des plus grands *Kiddouch Hachem* de notre génération est l'histoire de 3 jeunes israéliens kidnappés et tués de sang froid par des terroristes en 2015.

Durant toute la période pendant laquelle on n'avait pas de nouvelles, les parents respectifs ont demandé de prier et de prier encore pour leurs enfants. Ils ont insisté sur le fait que seul Hachem est capable de les sauver. Et pendant 3 semaines, il y eut un élan de cohésion formidable au sein de tout le peuple d'Israël. Le peuple était uni.

Puis on apprit la terrible nouvelle de leur mort. Les parents ont dit que la seule chose qui a réussi à les maintenir dans cette épreuve était leur *Émouna*. L'un des jeunes avait exprimé, le jour de sa *Bar-Mitsva*, qu'il souhaitait mourir en sanctifiant le nom d'Hachem. Qu'Hachem venge leur sang.



Benjamin Netanyahou, le Premier ministre israélien, a déclaré : "Rou'hama, la mère du soldat Moshiko Doino, tombé lors de l'opération "Tsouk Eitan", m'a remis les *Téfilin* de son fils. Ces *Téfilin* l'accompagnaient constamment sur le champ de bataille. C'est le seul objet qui ait survécu à l'enfer où Moshiko a péri. L'odeur de la poudre à canon est encore présente sur l'étui des *Téfilin*... J'ai promis à Rou'hama que je porterai ces *Téfilin* pour l'élévation de l'âme de son fils Moshiko et de toutes les âmes de nos disparus. C'est ce que je fais aujourd'hui avec une profonde révérence et crainte divine. Que le souvenir de nos soldats soit béni et qu'il reste à jamais gravé dans nos cœurs."



Le Admour de Ungvar est en direction du Canada pour passer Chabbath à Montréal. Toujours plongé dans l'étude de la Torah.



3:14 PM · 10 mai 2024



Cet ambulancier arabe prétendait être en chemin vers un grave accident de la route. En fouillant son véhicule, les soldats découvrent 8 clandestins illégaux dissimulés à l'arrière... voir la vidéo ici : kore.co.il/viewArticle/15...



5:36 PM · May 13, 2024



La communauté juive orthodoxe, "dôme de fer spirituel d'Israël" (Ministre israélienne de l'information)

"Un merci particulier aux érudits en Torah qui sont immergés dans la Torah jour et nuit, préservant ainsi l'éternité de la nation juive..."

Galit Distel-Atbaryan, ministre israélienne de l'information, a eu des mots élogieux à l'égard de la population 'Haredi du pays, dans un discours au cimetière militaire de Bné Brak à l'occasion de Yom Hazikaron l'année dernière. Yom Hazikaron est le jour national du souvenir en Israël, commémorant la mémoire des soldats tombés au champ d'honneur et les victimes juives des attentats terroristes.

Pour la ministre, les Juifs orthodoxes en Israël sont "la couronne sur notre tête [...]"

La communauté 'Haredi est sainte, merveilleuse et importante, alors que l'héroïsme de leurs soldats est mis de côté. Ils servent le pays de toutes les façons possibles, à la fois dans la Torah (spirituellement) et sur le champ de bataille (matériellement).



Je me tiens ici en ce jour et je dis 'Merci !' Oui, merci :

- à tout notre public 'Haredi, merci aux soldats [...];

- à ceux qui nous donnent une leçon de vie sur l'entraide, le volontariat et l'aide dans toutes les facettes possibles de la vie ;

- et un merci particulier

aux érudits en Torah qui sont immergés dans la Torah jour et nuit, préservant ainsi l'éternité de la

nation juive. Vous êtes le dôme de fer spirituel d'Israël, la bougie allumée du peuple juif, grâce à chaque page de *Guémara* que vous étudiez dans une grande dévotion.

Vous avez un impact positif sur les mondes célestes et vous nous protégez ici-bas.

“ Vous êtes la colonne de feu, les nuées de gloire, la couronne sur notre tête. Au nom du gouvernement israélien, je souhaite vous exprimer ma gratitude pour tout ce que vous faites pour le pays. **”**

Vous êtes la colonne de feu, les nuées de gloire, la couronne sur notre tête. Au nom du gouvernement israélien, je souhaite vous exprimer ma gratitude pour tout ce que vous faites pour le pays."

Alexandre Rosemblum



Le 'Omèr : A la recherche des 343 Mitsvot perdues

Le 'Hatam Sofer, Rabbi Moché Sofer de Presbourg, qui vécut il a y environ deux siècles, écrit que notre *Paracha* renferme deux allusions au jour de *Lag Ba'omèr*, le 33^{ème} jour du 'Omèr, jour d'une grande sainteté qui est célébré chaque année en grande pompe sur le tombeau de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï à Méron.

La première allusion se trouve au verset 15 du chapitre 23 : "Vous compterez chacun, depuis le lendemain de la fête, depuis le jour où vous aurez offert le 'Omer du balancement, sept semaines, qui doivent être entières". Or depuis la première lettre du verset en hébreu jusqu'au mot 'Omèr, nous avons 33 lettres. La seconde allusion à l'importance cruciale de *Lag Ba'omèr* est la suivante : la valeur numérique de l'expression *Lag Ba'omèr* est de 343, et le 'Hatam Sofer

explique qu'en réalité, nous ne comptons pas 49 jours du 'Omèr, mais bien 343. Que cela signifie-t-il ? Nous allons rapporter sa merveilleuse explication.



Dans la *Parachat Béhar*, que nous lirons la semaine prochaine, apparaît la *Mitsva* de compter 49 années du cycle agricole. A ce propos, le 'Hatam Sofer cite le verset du prophète Yicha'ya (Isaïe 30, 26) : "La lune brillera du même éclat que le soleil, et la lumière du soleil sera sept fois plus vive (*Chiv'atayim*) que la lumière des sept jours". Or, en se basant sur le commentaire de Rachi sur place selon lequel *Chiv'atayim* correspond à 7x7, on comprend que la lumière du soleil sera 7 x 7 x 7 plus éclatante que celle des sept jours ; ce qui correspond au chiffre 343.

Le 'Hatam Sofer poursuit : dans le livre des Juges, au chapitre 5, apparaît le chant de Devora la prophétesse, où il est écrit : "Ceux qui L'aiment sont tels le soleil dans sa gloire" et Rachi dans son commentaire cite le verset que nous avons rapporté précédemment, selon lequel la lumière du soleil sera 343 fois plus éclatante. Enfin, voici un autre verset dans les Psaumes (12, 7) où le mot *Chiv'atayim* apparaît de nouveau : "Les paroles de D.ieu sont des paroles pures, telles de l'argent raffiné dans un creuset au sol et qui est sept fois plus épuré (*Chiv'atayim*)."

Le 'Omèr est le compte des jours qui séparent *Pessa'h* du don de la Torah à *Chavou'ot*. Il permet de se préparer à accueillir la beauté et la sainteté contenues dans celle-ci. La Torah, au sujet de laquelle le verset des Psaumes témoigne qu'elle est 343 fois plus épurée, va donc de pair avec le compte du 'Omèr, qui est lui aussi de 343. Une journée sainte, explique le 'Hatam Sofer, ne correspond pas à une seule journée mais a autant de valeur que 7 jours. C'est pourquoi les 49 jours du 'Omèr,

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR



Torah-Box
MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler
✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97

qui sont tous saints, sont à multiplier par 7 et correspondent en réalité à 343 jours.

Dans le traité *Chabbath* (89), la *Guémara* nous enseigne que lorsque Hachem voulut donner la Torah au peuple juif, Il fixa pour cela la date du 6 Sivan mais Moché, de son propre chef, décala le don d'un jour et fixa comme date le 7 Sivan. Le '*Hatam Sofer* poursuit en expliquant que si l'on se base sur le compte de 343, cela signifie donc qu'initialement, le jour du don de la Torah aurait dû être le 344^{ème} jour depuis *Pessa'h*. Or 344 correspond à la valeur du mot *Chemad*, qui signifie destruction ! C'est la raison pour laquelle Moché *Rabbénou* ne voulait pas que la Torah soit donnée au peuple juif en ce jour. (En revanche, ajoute en aparté le '*Hatam Sofer*, le 345^{ème} jour, le 7 Sivan, est la valeur numérique de Moché.)

L'auteur du *Séfer Mitsvot Gadol*, le *Smag*, explique que la Torah contient 613 *Mitsvot*. Cependant, beaucoup d'entre elles ne sont plus applicables aujourd'hui, puisqu'elles concernent le temple

et le service qui y avait lieu. Seules 270 *Mitsvot*, affirme le *Smag*, sont encore en vigueur de nos jours, ainsi que cela apparait de manière allusive dans le verset de *Chir Hachirim* (5, 2) : "Je sommeille mais mon cœur est en éveil", la valeur numérique du mot '*Er* (en éveil) étant de 270. Or 613 *Mitsvot* moins 270 équivaut à 343 *Mitsvot* qui nous manquent aujourd'hui pour atteindre la perfection. 343 est donc un chiffre qui symbolise la sainteté et la perfection, tout comme le '*Omèr* !

Pour notre part, nous devons donc compter le '*Omèr* en sachant que chaque jour est d'une telle sainteté qu'il équivaut à 7 jours, soit 343 jours. Nous devons en même temps aspirer à accomplir la Torah "dans sa gloire", à la perfection, c'est-à-dire retrouver les 343 *Mitsvot* qu'il nous manque aujourd'hui, par le biais du retour sur notre terre et l'avènement de la *Guéoula*, bientôt et de nos jours, *Amen* !

Rav Ya'akov Gabay,
Rabbin de la synagogue Hékhhal Haness de Genève



Torah-Box.com

OPÉRATION CHABBATH

ENSEMBLE POUR LA PROTECTION DU PEUPLE JUIF !

Pendant 40 jours

Recevez  chaque jour 1 mini-cours audio, original et accessible à toutes !

Inscrivez-vous avant le 22 Mai 2024 sur :

www.torah-box.com/operation-chabbath



Yom Ha'atsmaout 2024 : Entre joie et larmes

Durant Yom Hazikaron qui précède Yom Ha'atsmaout, nous aurons cette année à évoquer, le cœur serré, tant de morts au combat ou lors d'attentats. Oui, dira-t-on, mais la puissance militaire d'Israël s'est manifestée de façon éclatante lors de l'attaque de plusieurs centaines de missiles iraniens !

14 mai 1948. Combien d'émotion, combien de cris et de pleurs de joie en ce jour-là ! Un État juif indépendant, en *Erets Israël*, après tant de siècles d'un interminable et douloureux exil, trois ans à peine après la libération d'Auschwitz ! Combien

de gravité fière et joyeuse, dans cette salle de Tel-Aviv, où David Ben Gourion s'apprête à proclamer solennellement l'indépendance de l'État d'Israël, l'État juif rêvé par tant de

générations ! Parmi les personnalités qui l'entourent, en ce jour historique, le Rav Pin'has Lewin, représentant de l'*Agoudat Israël*, qui apposera lui aussi sa signature au bas de la proclamation et participera au premier gouvernement du jeune État. Scènes de liesse dans les rues de Tel-Aviv, bientôt bombardée par l'aviation égyptienne... Visage soucieux, au-delà des apparences joyeuses, de Ben Gourion, qui sait mieux que quiconque quels sont les dangers qui menacent maintenant le *Yichouv*.

Ce jour est aussi le cinquième du mois de Iyar. À Bné-Brak comme à Jérusalem, chez le *'Hazon Ich*, comme chez le Rav de Brisk ou chez les grands *Admorim* de Gour, de Belz et de Vizhnitz, la gravité est aussi de mise, même si la perception du danger n'est pas exactement la même qu'à Tel-Aviv. Certes, nul n'ignore la dimension historique de cette déclaration d'indépendance, nouvelle étape dans la longue *Galout*, nouvelle phase de l'immense processus

de retour du peuple d'Israël vers sa terre, annoncé et préparé depuis deux siècles déjà par, notamment, trois des plus grands maîtres des dernières générations : Rabbi 'Haïm Ben 'Attar, auteur du

commentaire *Or Ha'haïm* sur la Torah, Rabbi Eli'èzer Ba'al Chem Tov, fondateur de la *'Hassidout*, et Rabbi Eliahou Ben Zalman, le *Gaon* de Vilna.

Que peut-on attendre, se disent-ils, de cet État

des Juifs, dont les principaux fondateurs et dirigeants proclament ouvertement leur rejet de la tradition religieuse et leur volonté de créer un nouveau peuple juif libéré de ses "chaînes galoutiques" ? Que va-t-il advenir du monde des *Yéchivot*, petit mais précieux reste d'un monde englouti durant la Shoah ?

Quel avenir pour cette terre qui, dans ses retrouvailles avec ses enfants perdus, donne déjà généreusement ses fruits, comme annoncé par les Prophètes ? Cette terre particulière ne nous a-t-elle pas été promise sous d'expresses conditions de fidélité aux *Mitsvot* de la Torah ?

Quelles seront désormais les destinées du peuple juif sur sa terre, alors que se trouvent aux commandes des personnages qui se veulent et s'affirment sans Dieu ni Maîtres ? Alors, pleurer de joie et de reconnaissance pour cette "consolation" offerte par la Providence divine ? Ou trembler et prier, dans la perception aigüe des dangers spirituels qui, comme en ont averti la Torah et les Prophètes, ne pourront que



fragiliser la "brebis d'Israël" face à ses ennemis de l'extérieur et de l'intérieur ?

Le 'Hafets 'Haïm, raconte-t-on, s'était réjoui à l'annonce du mandat donné aux Britanniques de fonder un foyer national pour le peuple juif en *Erets Israël*. Mais il avait immédiatement fait part de ses craintes quant aux conséquences néfastes des entreprises d'une minorité agissante et militante, œuvrant pour l'avènement d'une société sans Torah...

Sacré dilemme ! Le sacré, et le dilemme...

C'est, chaque année, le même dilemme qui revient : faut-il se réjouir, en ce jour de *Yom Ha'atsmaout*, des réalisations exceptionnelles d'Israël dans tant de domaines, de sa place gagnée si rapidement parmi les nations les plus puissantes du monde, de son étonnante prospérité malgré l'état de guerre incessant, du retour de tant de Juifs venus des quatre coins de la planète, des succès de la "start up nation", du foisonnement inouï des *Yéchivot* et *Kollelim* qui ont refait de ce pays le centre de rayonnement de la Torah qu'il était il y a deux mille ans, de la vitalité extraordinaire et exemplaire d'une société qui donne tant de signes de résilience, de courage et de générosité gratuite ?

Ou bien doit-on s'affliger au spectacle de ce pays des Juifs où tant d'enfants grandissent sans même connaître le *Chéma' Israël* et les simples rudiments de leur tradition, où ce Chabbath qui a donné joie, beauté et bénédiction à nos maisons depuis plus de trois mille ans se voit foulé aux pieds, où tout prétexte est bon pour dénigrer les valeurs de la Torah et promulguer des décrets discriminatoires à l'encontre des élèves des *Yéchivot* et de leurs familles ?

Où, par exemple, la municipalité de Tel-Aviv interdit de proposer aux passants la mise des *Téfilin* ou encore les prières de *Yom Kippour* célébrées traditionnellement en plein air, sur certaines places de la ville, au motif qu'hommes et femmes y sont séparés ?

Cet état de guerre et de lourdes menaces pesant constamment sur cet État ne doit-il pas

conduire à de profondes interrogations sur un manque apparent de protection divine ? Et que dire du drame de *Sim'hat Torah*, réveillant le traumatisme de la guerre de *Yom Kippour* il y a cinquante ans, alors que les dirigeants politiques et militaires du pays se sont, encore une fois, retrouvés comme incapables de lire "l'inscription affichée au mur", comme aveuglés face à aux préparatifs évidents de nos ennemis pour passer à l'attaque ?

Bien des pays dans le monde envient et convoitent les prodigieux moyens technologiques mis au point et déployés par Israël pour assurer la défense de ses frontières. La fameuse et onéreuse barrière électronique n'a hélas été d'aucune aide face aux simples bulldozers du 'Hamas, le jour de *Sim'hat Torah* ! Durant *Yom Hazikaron* qui précède *Yom Ha'atsmaout*, nous aurons cette année à évoquer, le cœur serré, tant de morts au combat ou lors d'attentats, nous serons

Découvrez notre nouveau site

 **boutique**
Torah-Box

DES VENTES FLASH
Chaque semaine

JEUX **BIOGRAPHIE** **LIVRES**

boutique.torah-box.com



après de tant de familles éprouvées dans leur chair, tant de veuves et d'orphelins...

Oui, mais, pourtant...

Oui, dira-t-on, mais la puissance militaire d'Israël s'est manifestée de façon éclatante, avec une réussite exceptionnelle de 99% lors de l'attaque récente de plusieurs centaines de missiles iraniens ! Cette réussite est effectivement, de l'avis de tous les spécialistes, hors du commun.

Autrement dit, il aura fallu un mérite particulier de tout le peuple d'Israël pour mériter une telle protection de la part de la Providence divine, assurant une efficacité proprement extra-ordinaire de la défense aérienne. Oui, mais tant de miracles dans toutes les guerres d'Israël, et tant de récits bouleversants depuis le jour tragique de *Sim'hat Torah* ! Comment ne pas voir à travers eux les miracles opérés en faveur d'Israël ?

On pourra répondre à cela que certes Il ne sommeille pas, le Gardien d'Israël, et que la Présence divine, qui nous accompagne tout au long de notre histoire, se manifeste auprès de tous ceux pour lesquels un mérite quel qu'il soit vient plaider en leur faveur à l'heure du danger.

Les deux anecdotes suivantes pourront nous aider à mieux comprendre ce sujet : lors de la guerre du Golfe, en 1991, un missile était tombé un soir de Chabbath en bordure de Bné-Brak, sans faire de victimes (à la même époque, un seul de ces missiles avait fait 28 victimes sur une base américaine en Arabie saoudite). Des élèves de la *Yéchiva* de Poniewicz étaient allés voir le Rav Chakh pour lui faire part de leur émotion face à ce miracle. Le Rav Chakh avait répondu par de vives remontrances, en leur tenant à peu près ce langage :

"Comment pouvez-vous parler de miracles ? Pensez-vous vraiment que nous soyons dignes de miracles ? Il y a là bien sûr un signe fort de la Providence divine, puisque ce missile a épargné notre ville. Mais il faut savoir

l'interpréter pour bien comprendre ce que le Ciel attend de nous : s'il est tombé près de nous un soir de Chabbath, c'est que le respect du Chabbath n'est pas chez nous à la hauteur de ce qu'il devrait être. Tenez, par exemple, nous sommes en hiver, le repas de Chabbath s'est achevé à la *Yéchiva* à 20h, combien d'entre vous sont-ils retournés à leur étude, si précieuse pour assurer la protection spirituelle de notre peuple, au lieu de gaspiller leur temps à des futilités ?"

Remontons quelques décennies plus tôt. Quelques jeunes gens, venus d'un kibboutz éloigné sinon opposé à toute pratique religieuse, se présentent à Bné-Brak au *Kollel* du '*Hazon Ich*. Ils n'ont qu'une seule requête : savoir ce qu'est l'étude de la Torah. Un peu décontenancé, l'un des responsables du *Kollel* se rend auprès du '*Hazon Ich* pour lui demander ce qu'il en pense. Il reçoit alors une réponse ferme et claire : il faut bien sûr les accueillir ! Ils ne mangent pas Cachère, ils ne respectent pas Chabbath et ils ne savent même pas ce qu'est *Yom Kippour* ?

C'est vrai, mais j'ai connu leurs grands-parents en Lituanie : lorsque leurs enfants furent emportés par le vent de révolte qui sévissait alors contre la Torah, ils sont venus au *Beth Hamidrach* pour y pleurer à chaudes larmes. Ces larmes n'ont pas été suffisantes pour retenir leurs enfants, mais ce sont elles qui viennent maintenant ouvrir le cœur de leurs petits-enfants !

Nous savons que bien des larmes juives ont été versées dans les générations précédentes. Le jour de *Yom Ha'atsma'out*, comme dans bien d'autres circonstances au cours de l'année, nous avons à prier pour que ces larmes viennent, avec un regain de force, éveiller le cœur et la conscience de tous les membres de notre peuple qui n'ont pas encore eu le mérite de voir la main divine à l'œuvre dans toutes les péripéties de notre longue Histoire.

Binyamin Tagger

SAADA Traiteur

35 ans d'expérience à votre service



Contactez-nous pour recevoir la documentation

06 08 63 16 05 - 06 69 00 26 26

saadatraiteur2@gmail.com





Mariage : et si nous étions incompatibles ?

L'amour n'est pas de vouloir tout aplanir pour paraître parfait. L'amour est d'être conscient des forces et des faiblesses de son conjoint, de savoir combler le trou là où il y a un manque, et de se faire plus petit lorsqu'il y a un excès de matière en face.

"Nous ne sommes plus compatibles !" Voilà ce que ma petite-fille m'a annoncé ce matin lors de sa visite hebdomadaire. À vrai dire, je n'étais pas plus étonnée que ça, j'avais deviné qu'il y avait un malaise depuis un moment, les années m'ont appris à deviner les larmes qui se cachent derrière les sourires, à déceler la tristesse qui se cache derrière les rires.



je pèse mes mots, c'est un travail, pour devenir complémentaires, toujours dans le respect d'autrui."

Combien de fois entendons-nous cette phrase de désespoir : "nous ne sommes plus compatibles" ? Combien de fois assistons-nous à l'éclat d'un couple en mille morceaux à cause de cette phrase ?

Change toi-même

Je me suis alors approchée d'elle, je l'ai enlacée d'une étreinte longue et pleine d'espoir, une étreinte qui lui disait "Rien n'est fini, crois-moi", puis, une fois qu'elle était apaisée et que son cœur pouvait m'écouter, je lui ai livré mon secret de 55 années de mariage avec son grand-père. "Ma chérie, ma toute douce, crois-tu que certains couples soient entièrement compatibles, crois-tu qu'il existe une perfection en matière d'amour ? L'amour n'est jamais parfait, les amoureux ne sont jamais compatibles, et c'est ce qui fait que l'aventure est tellement merveilleuse et gratifiante. Ton grand-père et moi vivons ensemble depuis 55 ans et je peux te dire que ça fait 55 ans que je me rends compte jour après jour de notre incompatibilité. J'adore parler, il déteste ça, il est solitaire, j'adore les invités, il aime prendre son temps, je suis toujours pressée... Crois-moi, on aurait dû se quitter il y a 55 ans, mais au lieu de ça, j'ai décidé de moins parler, de moins inviter, de moins courir, et lui, parallèlement, a décidé de plus parler, d'apprécier les invités, et de se presser un peu plus. Nous n'étions pas compatibles, mais nous avons travaillé, et

L'incompatibilité signifie que les deux pièces du puzzle ne s'emboîtent plus, ça ne fonctionne plus. Dans ce cas, il y a deux options, faire en sorte que la partie A s'adapte à la partie B, on taille, on coupe ce qui dépasse, ou faire exactement les mêmes gestes, mais dans l'autre sens, pour que la partie B s'adapte à la partie A. On a tendance à vouloir que la personne en face s'adapte à nous, il est plus facile de voir les défauts de l'autre, car ils sont devant nous tout le temps, alors que, pour s'introspecter, on doit faire un effort de baisser sa tête, de se mettre devant un miroir, ce qui demande plus de démarches.

Et pourtant, là est la clé d'un mariage qui dure : **ne cherchez pas à changer l'autre, préférez plutôt vous changer vous-même.**

Rav Zamir Cohen rapporte une histoire, elle-même rapportée par le 'Hozé de Lublin. "Une fois, alors que je me promenais en forêt, j'ai rencontré un bûcheron qui construisait une cabane avec des planches de bois qu'il venait de couper. Les planches avaient évidemment



chacune une forme différente, avec des bosses et des crevasses. Je pensais qu'il allait toutes les aplanir pour faire de sa construction quelque chose de stable et joli, mais, en fait, non. À chaque bosse, il adaptait la planche d'à-côté afin que cette aspérité rentre dans un creux qu'il avait façonné exprès. Cette construction "adaptée", faite de bosses et de creux où les planches s'enchevêtrèrent les unes aux autres, serait bien plus solide qu'une construction basique et aplanie où les planches auraient simplement été posées les unes à côté des autres."

Le bûcheron a su tirer parti de chaque particularité qui pouvait sembler être un inconvénient aux yeux de personnes inexpérimentées. Il a adapté la planche d'à-côté à la particularité de la première planche, laquelle n'a pas eu à se changer, car la planche d'en face l'a tolérée comme elle était. Et à l'issue d'un tel travail d'ajustement et d'adaptation, tout le monde y gagne, car la construction finale en sort solidifiée.

Il est bien plus facile de se défaire d'une personne qui se trouve simplement à mes côtés, que d'une personne pour laquelle je n'ai pas hésité à me changer pour m'adapter à elle, et surtout pour former un "tout" uniforme.

Regarder la construction d'ensemble plutôt que le défaut

L'amour n'est pas de vouloir tout aplanir pour paraître parfait. L'amour est d'être conscient des forces et des faiblesses de son conjoint, de savoir combler le trou là où il y a un manque, et de se faire plus petit lorsqu'il y a un excès de matière en face. Le véritable amour est d'être entremêlés et non posés l'un à côté de l'autre sans vraie connexion.

Il ne faut pas hésiter à changer ses plans et ses désirs pour donner vie aux plans et aux désirs personnels de l'autre. Ce n'est pas s'effacer, mais, au contraire, faire preuve de force et de détermination à rendre son couple heureux et épanoui.

Malheureusement, les couples qui arrivent à la conclusion de ne plus être compatibles, après des dizaines d'années de mariage, sont des couples qui focalisent sur le creux ou la bosse, ils ne regardent même plus la planche et la cabane dans son entité, ils ne regardent même plus la construction qui a été faite et qui leur a permis d'être à l'abri durant toutes ces années, ils ne regardent plus les épreuves qui ont été surmontées grâce à cet amas de bois, ils n'arrivent plus à détacher leurs yeux et leurs pensées de cette bosse ou ce creux.

La nature humaine veut que nous cherchions toujours à changer l'autre, à parfaire notre conjoint, à améliorer son voisin... L'autre est la cause de notre malheur, mais dans ce cas de figure, le bonheur est impossible à atteindre, car changer l'autre demande du temps et des moyens dont nous ne disposons généralement pas. C'est une mission compliquée qui vous fera piquer des crises et verser des larmes, car le résultat ne dépend pas uniquement de vous, et surtout, une fois une bosse aplanie, vos yeux ne verront que les bosses, elles vont tout d'un coup pousser comme des champignons et ainsi votre image du bonheur s'éloignera au fur et à mesure que les bosses pousseront.

Par contre, décider de se changer soi-même est la solution, car le travail peut être fait à votre rythme, avec vos qualités et vos défauts, vos capacités et votre tolérance. En changeant votre façon de voir les choses et en appréciant chaque bosse et chaque creux pour ce qu'il apporte, vous vivrez instantanément une vie de bonheur et vous remercerez Hachem pour cette vie "imparfaite", ce partenaire truffé "d'inconvénients", ce partenaire auquel vous vous êtes adaptée, pour lequel vous avez dû travailler et vous investir, ce partenaire qui n'est ni plus ni moins VOTRE partenaire, et que, tout compte fait, compatibilité ou non, vous n'échangerez pour rien au monde.

Myriam H.



Causer de la peine

Les enfants, et si on travaillait chaque semaine un trait de notre caractère grâce à une idée de la Paracha ? Cette semaine, venez, on essaie de ne pas faire de peine à notre entourage !

L'HISTOIRE

Ce Chabbath midi, Yossi n'est pas de bonne humeur, il ne sait pas trop pourquoi et à vrai dire, il n'y a pas de raison.

Pourtant, tout est réuni pour qu'il soit au top. Il a mis sa chemise blanche préférée, celle avec les boutons carrés.

Et maman a mis les petits plats dans les grands : les salades sont succulentes, les 'Halot croustillantes comme il aime et ne parlons pas du poisson, il est excellent !

Des boissons fraîches sont disposées sur la table, et il a les poches remplies de bonbons qu'il a reçus à la synagogue.

Malgré ça, Yossi n'a pas envie de chanter les chants de Chabbath. Il regarde sans entrain son livret des chants de Chabbath. Il écoute sans rien dire papa chanter à voix haute et son petit frère essayer de le suivre de sa petite voix.

Ce dernier ne connaît pas encore toutes les paroles et après quelques essais, il s'arrête. Papa continue de chanter tout seul. Il fait un signe à Yossi pour l'encourager à chanter avec lui. Yossi fait comme s'il ne comprenait pas. Il ne réagit pas. Il continue de regarder la nappe blanche sans rien dire. Le chant se termine sans que Yossi ne participe.

Yossi respire profondément et lève la tête. Ses yeux croisent ceux de son papa qui n'a pas l'air en colère. On dirait plutôt qu'il est déçu ou triste.

Yossi n'est pas à l'aise. Il ne comprend pas ce qui lui arrive. Pourquoi n'a t-il pas



participé aux chants de Chabbath ? Il a fait de la peine à papa comme ça, sans raison.

Pourtant, c'est très sympa de chanter à la table de Chabbath ! Allez, c'est décidé : quand papa chantera à nouveau, Yossi chantera avec lui, sans rechigner cette fois. Ensemble, ils font un joli duo. Ça va être très beau, comme chaque Chabbath !



Les enfants, posons-nous les bonnes questions !

- ▶ Est-ce que vous essayez de faire plaisir à vos parents ?
- ▶ Chantez-vous à voix haute les chants de Chabbath pendant les repas de Chabbath ?

L'ENSEIGNEMENT

Dans la *Paracha* de cette semaine, il est question de deux hommes qui ont été mis en prison en attendant d'être punis.

L'un d'eux a blasphémé en prononçant le nom d'Hachem en vain, tandis que l'autre a transgressé l'un des travaux interdits durant le Chabbath en coupant du bois. Il est écrit à propos du premier : "Ils le mirent sous bonne garde, pour décider de sa punition selon la parole d'Hachem." (*Vayikra* 24, 12).

De quoi parle-t-on ? Le célèbre commentateur Rachi explique que la phrase "Ils le mirent sous bonne garde" parle du blasphémateur, qui n'a pas été mis dans la même prison que le coupeur de bois. Pourquoi ?

Le *Sifté Hakhamim* nous éclaire. Couper du bois le Chabbath était passible de la peine de mort (*'Hayav Mita*). La punition que risquait le blasphémateur n'avait pas encore été décidée. Si le blasphémateur avait été mis dans la même prison que le coupeur de bois, il aurait pu s'imaginer que lui aussi était passible de la peine capitale.

Afin de lui éviter de s'inquiéter peut-être pour rien, le blasphémateur a été mis dans une prison séparée. Nous comprenons de ce commentaire un précieux enseignement : si la Torah nous parle des précautions prises pour ne pas affliger un "méchant", il est, à plus forte raison, important de ne pas causer de peine à notre entourage.

Le *'Hidouché Halev* s'étonne lui aussi et demande pourquoi le coupeur de bois et le blasphémateur n'ont pas été mis ensemble en prison. On pourrait expliquer tout simplement au blasphémateur que

sa peine n'avait pas encore été décidée et que, du coup, il n'était pas forcément passible de mort, comme le coupeur de bois.

La réponse est incroyable : le blasphémateur pourrait ne pas croire vraiment ce qu'on lui dit.

Pourquoi ? Parce qu'il pourrait penser que le fait qu'on l'ait mis avec un prisonnier passible de mort est la preuve qu'il lui sera appliqué la même peine.

De là, nous apprenons l'importance de ne pas peiner notre prochain, de quelque manière que ce soit.





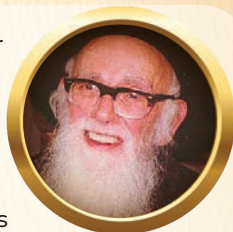
Nos maîtres montrent l'exemple

Un *Talmid 'Hakham* arriva un jour dans la maison du Rav Chlomo Zalman Auerbach pour l'inviter à la *Bar-Mitsva* de son fils.

Le Rav le bénit mais s'excusa de ne pas pouvoir assister à la *Bar-Mitsva* : il s'était déjà engagé le même jour à participer à deux autres événements.

Le jour de la *Bar-Mitsva*, le père du garçon marqua son étonnement quand il vit arriver... Rav Auerbach !

Ce dernier s'expliqua : "Je me suis souvenu que j'ai participé à la *Bar-Mitsva* de tous ses frères. J'ai alors pensé qu'il pourrait peut-être être peiné que je ne sois pas venu, justement, à sa *Bar-Mitsva* à lui. Je me suis donc organisé pour venir, afin de le réjouir et ne pas lui causer de chagrin."



On raconte une anecdote à propos du Rav Israël Salanter. Il remarqua un jour un store défectueux à la fenêtre d'une maison de ses voisins.

Il s'empressa d'aider à le réparer car il ne voulait pas que ses voisins soient importunés par la lumière, ni gênés dans leur sommeil.

L'exercice de la semaine

- Les enfants, essayez de réjouir votre entourage et en particulier vos parents !
- Racontez comment vous vous y êtes pris.

Conseil 💡 il est possible de demander à nos parents de quelle façon on pourrait leur faire plaisir.



COOL, LE N°2 EST SORTI

Éditions Torah-Box

18 PAGES DE BD

DES JEUX

DES HISTOIRES PALPITANTES

5€
Seulement



RETROUVE NOUS
SUR

boutique
Torah-Box
<https://boutique.torah-box.com>

EN MAGASINS
HYPERCACHER

EN LIBRAIRIE

Liste des partenaires sur
Boutique Torah-Box

Règle du jeu :

Dans ce jeu, des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Les trois fêtes de pèlerinage suivent le rythme de **ce cycle**.

cycle Agricole

B Cette secte affirmait que le compte du 'Omer commençait toujours un dimanche.

les Batoussim

C Chavou'ot n'a pas de date fixe dans la Torah, c'est le **énième** jour du 'Omer.

Le Cinquantième

D Un Cohen ne peut pas se marier avec **une telle femme**.

une Divorcée

E Il n'est pas Cohen, et pourtant peut manger de la Terouma !

l'Esclave non-juif du Cohen

F Ainsi la Torah appelle le cédrat.

Fruit du bel arbre

H L'âge minimal d'un animal pour être apte au sacrifice.

Huit jours

J Il est interdit d'abattre un animal et sa mère le même ...

Jour

K Fêté le dix Tichri.

Kippour

L La peine appliquée à celui qui blasphème.

Lapidation

M Chavou'ot correspond à **cette étape** du cycle agricole.

Les Moissons

N La fête de Souccot vient rappeler **comment** Hachem nous a protégés dans le désert.

par des Nuées de Gloire

O Nom d'une mesure qui est devenue un compte.

'Omer

P Une faute très grave, dont la réparation est alors de sanctifier le Nom d'Hachem.

Profaner le Nom d'Hachem

Q Nombre de jours qu'il faut compter entre Pessa'h et Chavou'ot.

Quarante-neuf

R Appelé dans la Torah "un jour de repos, un souvenir par la sonnerie du Chofar".

Roch Hachana

S Parmi les quatre espèces prises à Souccot, **celle** qui évoque la forme des lèvres.

feuille de Saule

T Celui qui a bon œil **en** offre un quarantième au Cohen.

la Terouma

V Elle est permise au Cohen mais interdite au Cohen Gadol.

une Veuve

Y Le Hadass (feuilles de myrte) évoque la forme de cet organe.

les Yeux



Que fait-on à Pessa'h Chéni ?

Pouvez-vous m'expliquer ce qu'est Pessa'h Chéni ?



Réponse de Rav Freddy Elbaze

À l'époque du Beth Hamikdash, quiconque n'avait pas offert son *Korban Pessa'h* (agneau pascal) le 14 Nissan - soit pour des raisons d'impureté, soit pour des raisons d'éloignement géographique par rapport à Jérusalem -, devait l'apporter en guise de "rattrapage" 30 jours plus tard, c'est-à-dire le 14 Iyar. C'est pourquoi ce jour se nomme *Pessa'h Chéni*, le deuxième *Pessa'h*. En ce jour, on doit manifester plus de sentiments de joie que d'habitude, puisqu'il s'agit d'un jour rempli de *Kédoucha* (sainteté). Certains ont l'habitude de manger de la *Matsa* ce jour-là. Concernant la *Brakha* sur la *Matsa*, les Ashkénazes font toute l'année *Motsi*. Les Séfarades, quant à eux, font *Motsi* à *Pessa'h*, et *Mézonot* les autres jours de l'année (même *Pessa'h Chéni*). Pour sortir entièrement du doute, celui qui craint Hachem consommera du pain *Motsi* au début du repas, pour le poursuivre avec de la *Matsa*. Il dira *Birkat Hamazone* à la fin du repas. Il est permis de travailler à *Pessa'h Chéni*. On ne dit pas *Ta'hanoun* en ce jour. Certains disent que l'on ne jeûnera pas, sauf pour un *Ta'anit 'Halom* (jeûne en cas de mauvais rêve) ou pour l'anniversaire de décès du père ou de la mère. Certains ne disent pas *Ta'hanoun* également le 15 Iyar (en dehors d'Israël comme pour toutes les autres fêtes), mais cette opinion est rejetée par le *Kaf Ha'haïm* et d'autres décisionnaires.

Poser une Mézouza pendant le 'Omer

Puis-je poser une Mézouza sachant que nous sommes en période de 'Omer ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Durant la période du 'Omer, il est absolument permis de fixer une *Mézouza* sur le montant droit des portes de son appartement même si cela vous envahit d'une joie débordante. Les seules coutumes et les seules émotions agréables de bonheur interdites durant cette période sont celles que nos maîtres ont mentionnées dans le Talmud, le *Choul'han 'Aroukh* etc. : ne pas se couper les cheveux, ne pas se raser, ne pas se marier, ne pas écouter de musique, éviter la *Brakha Chéhé'héyanou* pour de nouveaux habits.

Mes parents ont des enfants d'un premier mariage, suis-je "premier-né" ?

Mon père était veuf avec sept enfants dont des garçons et des filles. Ma mère était veuve avec deux enfants, garçon et fille. Ils se sont mariés et je suis né (garçon), et après, deux filles. Doit-on considérer que je suis le premier-né de cette nouvelle union ou non, car pas aîné de mon père et pas aîné de ma mère ? Qu'en est-il pour le jeûne des premiers-nés ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Vous n'êtes pas considéré comme *Békhor* (aîné), car on ne prend en considération uniquement le premier-né de la mère. Par contre, en ce qui concerne le jeûne des premiers-nés la veille de *Pessa'h*, nous prenons même en considération le père, c'est-à-dire que le premier-né d'un père (bien que la mère ait déjà mis au monde un autre garçon d'un autre mariage) devra jeûner (*Choul'han 'Aroukh* 470-1). Dans votre cas, puisque votre père a déjà eu un garçon avant vous, vous êtes même exempté de jeûner.

'Omer : profiter d'une offre et acheter des vêtements

Si je reçois une offre promotionnelle éphémère d'une marque pendant le 'Omer, est-ce que je peux acheter des vêtements ou non ?



Réponse de Rav Aharon Sabbah

Si vous désirez acheter un des vêtements pour lequel on récite *Chéhé'héyanou* et le porter après la période du 'Omer :

- Si vous êtes Séfarade, cela est permis (*Kaf Ha'haim* 551, 88 ; 'Hazon 'Ovadia Yom Tov 259 ; *Nit'é Gabriel Pessa'h* 3-312, 7).

- Si vous êtes Ashkénaze : selon la *Halakha* stricte, ce n'est pas problématique mais certains adoptent une attitude rigoureuse (*Michna Beroura Dirchou* 493, 4 ; *Piské Techouvot* 493, 3 ; *Nit'é Gabriel Pessa'h* 3-312, 7, 8).

D'après tous les avis, si vous recevez une offre promotionnelle éphémère qui expirera avant la fin du 'Omer, il sera permis d'acheter ces vêtements à prix promotionnel, mais il faudra attendre la fin du 'Omer pour s'en vêtir (*Michna Beroura* 551, 11 ; 'Hazon 'Ovadia 4 jeûnes 167).

Demander pardon à quelqu'un qui est mort

Je me rends compte que j'ai causé un dommage à quelqu'un qui est mort depuis, que faire ?



Réponse de Binyamin Benhamou

Comme on le sait, les fautes entre l'homme et son prochain ne sont pas expiées par le jour de *Kippour* jusqu'à qu'on soit pardonné par la victime. Si, entre-temps, cette personne a quitté ce monde, il faudra :

- se rendre avec 10 personnes sur sa tombe ;
- dire "J'ai fauté devant le D.ieu d'Israël et untel à qui j'ai fait telle et telle faute" ;
- lui demander pardon.
- Les 10 autres personnes répondront 3 fois "*Ma'houl Lékhá*" (Tu es pardonné). (*Choul'han 'Aroukh ; Michna Beroura* 606, 2 ; *Halikhot Mo'ed* 227).
- Si le fauteur est un *Cohen* (à qui il est interdit de se rendre dans un cimetière), il demandera pardon depuis l'extérieur du cimetière. (*Or Létsion* 90).
- Si la victime habite une ville lointaine inaccessible pour le fauteur, il mandera quelqu'un qui rassemblera 10 personnes et dira : "Je suis mandaté par Untel qui reconnaît en public avoir fauté devant le D.ieu d'Israël et contre untel etc..." ('Hazon 'Ovadia 244).

Pourquoi faut-il dix personnes pour se rendre sur la tombe ?

1. Il faudra dire devant la tombe '*Hatati Léloké Israél* (j'ai fauté devant le D.ieu d'Israël) et on ne peut invoquer ainsi le nom de D.ieu que devant une assemblée de dix personnes, comme c'est le cas lors du *Zimoun* avec *Minyan* (*Peri 'Hadach* 62).

2. Si cette personne était vivante et difficile à obtenir son pardon, il aurait fallu lui demander pardon en présence de 10 personnes, alors on fait ainsi. (*Peri Mégadim* 1,1 - 107).

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions
du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000



02.37.41.515



+33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question

L'HISTOIRE DE YAAKOV KOURIEL

Résumé de l'épisode précédent : Ouriel surprend l'homme et son entourage en lui posant une question. Ouriel réplique qu'il est libre de choisir ses questions. Tous attendent, intrigués. Ouriel explique que, parmi les 54 cartes du jeu, L'homme a dû choisir le Joker, ce qui est confirmé par ses vêtements aux couleurs du jeu. L'homme médusé lui demande des explications. Il rétorque qu'un homme classique aurait choisi un Roi, une Reine ou un Valet qui apparaissent 4 fois chacun dans le jeu. Mais un homme rusé comme lui, choisit sûrement le Joker pour minimiser les risques. Impressionné, l'homme félicite Ouriel et ils ont accès à la 3ème énigme située au fond du couloir.



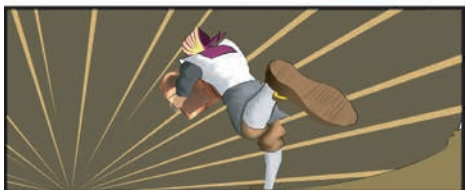
L'expulsion d'Espagne

SCANNEZ MOI



LA BD INTÉGRALE LIVRÉE EN 24H
SUR BOUTIQUE.TORAH-BOX.COM

& aussi en magasins HYPERCACHER et Librairies.





Tiramisu en verrines !

Un dessert léger, doux en bouche et sucré, comme nous aimons tous ! Je fais le tiramisu dans des coupes individuelles, mais bien sûr il est possible de le réaliser dans un plat rectangulaire en pyrex, de découper de jolies portions et de servir !

 Pour 8-10 personnes

 Temps de préparation : 20 min

 Difficulté : Facile

 Temps de repos : 2 h



Ingrédients

- 1 paquet de boudoirs
- 1 tasse de lait
- 4 cuil. à soupe de café instantané
- 250 g de mascarpone
- 1 crème fouettée sucrée 38%
- 100 g de sucre glace
- 1 cuil. à soupe de pudding instantané à la vanille
- Cacao pur en poudre



Réalisation

- Dans le bol de votre robot, fouettez la crème jusqu'à ce qu'elle se stabilise. Ajoutez le sucre progressivement.

- Eteignez le robot et incorporez le mascarpone à la spatule jusqu'à ce que la crème soit parfaitement homogène. Ajoutez la cuillère à soupe de pudding instantané et mélangez.

- Dans un autre bol, faites chauffer par petites impulsions au micro-ondes le lait avec les cuillères de café.

- Trempez dans le café au lait chaque biscuit des deux côtés et placez-le dans une verrine ou dans un moule en pyrex. Etalez 1/3 de la crème dessus. Répétez l'opération en terminant par une couche de crème.

- À l'aide d'une passoire fine, saupoudrez le tout de cacao pur.

- Placez 2 h au réfrigérateur avant de servir.

Chabbath Chalom !

Murielle Benainous

Période du Omèr

Permis / Interdit

Le peuple d'Israël observe certaines coutumes de deuil pendant la "période du 'Omèr", suite à la disparition des 24.000 élèves de Rabbi Akiva, dans la même année entre Pessa'h et Chavouot.

Ces coutumes, dont la liste vous est offerte par Torah-Box, sont respectées jusqu'au 34ème jour au matin pour les *Séfarades* et jusqu'au 33ème jour pour les *Achkénazes*.

		Remarques
Se couper les cheveux	✗	Permis pour les femmes Séfarades
Se raser la barbe	✗	Si réelle souffrance ou raisons de parnassa, on pourra se raser veille de Roch 'Hodech Iyar. Si cela ne suffit pas : chaque veille de Chabbath
Se couper les ongles	✓	
Acheter un nouvel habit	✓	
Écouter de la musique	✗	Les chansons acapella (sans instruments) sont permises
Chanter sans instrument	✓	
Célébrer un Mariage	✗	
Célébrer des Fiançailles	✓	Sans écouter ou jouer d'un instrument de musique
Porter un nouvel habit (Chéé'héyanou)	✗	Si réel besoin : permis de le porter la veille de Chabbath ou lors d'un repas de Mitsva
Manger un nouveau fruit (Chéé'héyanou)	✓	
Travaux de rénovation	✓	

Yom Haatsmaout : Il est interdit de se couper les cheveux et de se raser la barbe le 5 Iyar, fête de l'indépendance de l'état d'Israël, comme certains se l'autorisent. De même, il ne faut pas célébrer de mariage ce jour là, conformément à la tradition. Par contre, on annulera les supplications lors de la prière de ce jour. (Rav Ovadia Yossef)



Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones

Pour obtenir d'autres documents de 'Hizouk, contactez-nous :

Tél (FR) : 01.80.20.5000 (gratuit) - Tél (ISR) : 02.37.41.515 (gratuit) - Web : www.torah-box.com



Question au Rav



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)



www.torah-box.com/question

SAVE THE DATE

UN AVENIR MEILLEUR POUR CHAQUE ENFANT



Soyez partenaires
**DIMANCHE 2 &
LUNDI 3 JUIN 2024**

OBJECTIF 120 000 €**CHAQUE DON SERA DOUBLÉ****WWW.ALLODONS.FR/CHOISIRLECOLEJUIVE**

Reçu cerfa immédiat

Perle de la semaine par  Torah-Box

*"Le vrai test de foi en D.ieu ? Lorsqu'on Lui pose une question
et qu'on n'aime pas la réponse..." (Rav Yigal Avraham)*